

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Hotel-Revue**

Band (Jahr): **59 (1950)**

Heft 41

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Inserate: Die einspaltige Nonpareillezeile oder deren Raum 60 Rp., Reklamen Fr. 2.— pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. **Abonnemente:** Schweiz: jährlich Fr. 15.—, halbjährlich Fr. 9.—, vierteljährlich Fr. 5.—, monatlich Fr. 2.—, Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 20.—, halbjährlich Fr. 11.50, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. **Redaktion und Expedition:** Basel, Gartenstrasse 112. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff, Postcheck- und Girokonto: V 85. Telefon (061) 5 86 90. — Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG., Basel, Elisabethenstrasse 15.

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

Propriété de la Société suisse des hôteliers

Announces: La ligne de 6 points ou son espace 60 centimes, réclame 2 francs par ligne. Rabais proportionnel pour annonces répétées. **Abonnements:** Suisse: douze mois 15 francs, six mois 9 francs, trois mois 5 francs, un mois 2 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 20 francs, six mois 11 fr. 50, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. **Rédaction et administration:** Bâle, Gartenstrasse 112. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. Compte de chèques postaux N° 85. Téléphone (061) 5 86 90. — Imprimé par Emile Birkhäuser & Cie S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15.

Nr. 41 Basel, 12. Oktober 1950 Erscheint jeden Donnerstag

59. Jahrgang 59^e année

Paraît tous les jeudis Bâle, 12 octobre 1950 No 41

Au 4ème Congrès de l'Association internationale de l'Hôtellerie

Grâce à notre envoyé spécial, nos lecteurs ont été tenus au courant des principaux travaux effectués par ce Congrès ainsi que des manifestations organisées en l'honneur de quelque 800 congressistes. Nous avons maintenant le privilège d'être en possession des manuscrits des exposés présentés par le Dr K. Krapf, directeur-adjoint de la Fédération suisse du tourisme, sur le problème de l'étalement des vacances, et par le Colonel Th. J. Pozzy, sur le plan Marshall et l'hôtellerie, exposés dont nous pourrions publier de larges extraits. En outre, notre envoyé spécial nous a encore donné des renseignements complémentaires sur les travaux de la commission des publications, présidée par notre Membre M. Jack Gauer, et de la commission des relations avec les agences de voyages, présidée par M. John Armleder, Genève, membre de notre Comité central.

La libération des échanges touristiques

Nous voudrions avant tout relever la part

extraordinairement active que le Dr Krapf a prise à ce 4ème congrès, car il ne s'est pas contenté de communiquer au Congrès le résultat de ses études sur l'étalement des vacances, question qu'il a étudiée à fond en tant que président du groupe de travail spécial qui, au sein du Comité de tourisme de l'Organisation Européenne de Coopération Economique (OECE), cherche les moyens propres à prolonger les saisons hôtelières et à accroître la fréquentation des établissements saisonniers. Mais, en tant que membre de la délégation suisse au dit Comité de Tourisme; il a bien voulu remplacer notre président central, le Dr F. Seiler qui n'avait pu assister au Congrès, et il a fait un magistral rapport sur la libération des échanges touristiques dans le cadre de l'Union Européenne des paiements. Son rapport a été accueilli par les applaudissements prolongés des congressistes.

Allongement des saisons hôtelières

Exposé du Dr K. Krapf, directeur-adjoint de la Fédération suisse du tourisme

On a pu lire, dans la presse française, qu'un grand Congrès du tourisme qui s'était tenu, au mois d'avril de cette année, à St-Malo, avait proclamé que le seul moyen de sauver l'hôtellerie saisonnière française consistait à étaler les congés sur plusieurs mois. Les échos des autres pays sont singulièrement les mêmes. Partout, en Suisse, en Italie, en Belgique, en Scandinavie, l'allongement des saisons est au premier plan des préoccupations, des soucis et des espoirs de nos hôteliers.

C'est à dire que le problème dont j'ai l'honneur de vous entretenir, revêt une importance capitale pour l'industrie touristique de tous les pays. Ce caractère général du mal — et la brièveté des saisons en est un — a amené le Comité du Tourisme de l'Organisation Européenne de Coopération Economique (OECE) à se pencher sur ce problème et à charger un Groupe de travail de son étude. C'est en mon humble qualité de président du Groupe de Travail «Etalement des vacances» du Comité du Tourisme de l'OECE que je me permets de vous soumettre quelques réflexions sur le sujet.

Pour situer le problème, je voudrais rappeler que le tourisme a connu, pendant ces dernières années, un développement fort réjouissant dans les pays ici représentés, son essor est toutefois freiné par la brièveté des saisons. Nous assistons à une forte concentration du mouvement touristique pendant quelques semaines d'été qui se traduit par une utilisation excessive ou même un encombrement des hôtels et transports. En dehors de cette période de pointe de trafic, c'est-à-dire dans l'avant- et l'après-saison, le degré d'occupation de l'industrie est, en général, insuffisant. Il y a donc, permettez-moi de parler en langage scientifique, déséquilibre temporaire entre la demande et l'offre de services touristiques.

Les inconvénients de cette période de pointe de trafic touristique sont manifestes: pour les touristes d'abord, qui ne trouvent pas, en face des transports et hôtels bondés, les conditions de confort et de repos leur permettant de tirer le meilleur profit des

vacances. Et, ce qui est plus grave encore, ils paieront plus cher puisque les hôtels et autres établissements touristiques appliquent des prix plus élevés en pleine saison;

pour l'industrie touristique (hôtels, transports et activités commerciales complémentaires) ensuite, dont l'exploitation est rendue difficile par la concentration excessive du mouvement touristique. Pendant cette période relativement courte, les hôtels auront beaucoup de peine à couvrir les frais fixes et à faire les amortissements nécessaires; la brièveté des saisons est l'une des raisons principales du mauvais rendement des industries touristiques. On ne souligne pas assez que l'étalement des vacances apparaît ainsi comme une condition de rentabilité des nouveaux capitaux qu'on est en train d'y investir, notamment à l'aide des crédits du Plan Marshall. Par ailleurs, la situation du personnel se trouve fortement compromise du fait de la période restreinte pendant laquelle il peut être utilement occupé.

Pourquoi la pointe de trafic estivale?

Avant de chercher les remèdes contre le départ simultané des grandes masses de touristes, il importe d'examiner les causes de ce phénomène. Elles sont:

d'ordre climatique: la période mi-juillet à fin août est généralement considérée comme la plus favorable aux vacances. S'il est vrai que certains pays n'offrent que peu de ressources touristiques en dehors de la saison d'été, des raisons météorologiques ne s'opposeraient pas à la faire débiter en juin, au moment des longues journées, et à la prolonger jusqu'au mois de septembre dont on vante la vertu du climat.

d'ordre psychologique: il s'est créé une tradition des vacances entre des dates fort rapprochées du plein été que, par instinct grégaire, la masse des touristes observe fidèlement. On connaît l'incidence des habitudes et de la mode sur le tourisme, ce sont elles qui fixent le plus souvent la date de départ, de préférence au 1er ou 15 août (ferragosto).

A titre d'illustration je relève un passage de la conférence que le Président Borelli de la Chambre de Commerce de Gènes a faite à l'occasion d'un récent congrès de tourisme social à Nervi:

«Ce qui compte pour le touriste de la mi-août, c'est que le concierge, les voisins, les connaissances, ne pensent pas qu'il est tellement pauvre qu'il est obligé de rester chez lui à la mi-août. C'est à cause de ça qu'il se fourre dans un train déjà bondé, qu'il arrive à bout de souffle, dans un état pitoyable, sur une plage qui est un vrai charnier, ou sur un pré sur lequel même un mètre d'ombre est disputé; il dort mal, il mange mal, il rêve de sa maison, il arrive jusqu'à rêver de son bureau ou de son magasin. Peu importe: sa vanité, sa peur d'être mal jugé sont plus fortes que tout. Aussi bien que, s'il ne peut vraiment pas s'éloigner de sa maison, il se renferme chez lui, il évite de faire du bruit et après la mi-août, il apparaît de nouveau et il raconte qu'il a été au Lido de Venise ou à Cortina, et qu'il s'est amusé à la folie.»

d'ordre social: il existait autrefois une clientèle, composée de retraités et de rentiers, susceptible de servir de palier au vide des périodes creuses pour les industries touristiques. Le pouvoir d'achat de cette clientèle s'est amoindri du fait de la perte de valeur de la monnaie et des hausses de prix. Au groupe de plus en plus réduit des touristes assurant un allongement des saisons s'oppose, à effet contraire, la masse de nouveaux usagers des industries touristiques, bénéficiaires des congés payés.

d'ordre technique: nous entendons par là le régime des vacances proprement dit, c'est-à-dire la fixation des périodes de congés dans les professions économiques et dans les écoles. Ce sont les deux pôles d'attraction autour desquels gravite l'organisation des vacances pour la plus grande partie de la population.

Nous venons de nommer ainsi l'objectif qu'il nous faudra atteindre: l'allongement des saisons au moyen de l'étalement des vacances. Examinons maintenant les possibilités de tenir compte de ce principe, mieux que ce n'est le cas actuellement, dans le régime des vacances.

Le régime des vacances professionnelles

En passant en revue les différentes activités professionnelles, on constate que le critère de l'étalement de vacances est appliqué, d'ores et déjà, dans certains domaines. Pour l'agriculture, le problème ne se pose pas, car la nature y fait les choses elle-même en occupant la population rurale du printemps en automne et en faisant coïncider sa période de loisir avec la morte saison. Dans l'administration, le problème est pratiquement résolu dans la plupart des pays par le système du congé par roulement au sein d'une administration. Aucune difficulté technique ne semble s'opposer à l'adoption de la même formule dans le commerce où, dans la plupart des cas, les congés sont effectivement pris à des époques variables. Il y a toutefois des exceptions à la règle, notamment en France, où l'habitude de la fermeture simultanée des commerces existe toujours, ce qui constitue un inconvénient pour le tourisme et, partant, pour l'économie générale du pays.

Dans l'industrie la situation est plus complexe. Mais l'adoption générale du système de roulement des congés du personnel à la place de la fermeture des entreprises serait, pour l'industrie, la solution qui assurerait le mieux l'étalement des vacances. Une action de cette nature rencontrerait cependant certains obstacles techniques dont on a souvent tendance à

AUS DEM INHALT - SOMMAIRE

Seite/page 2:

Ferien für den kleinen Mann
„César-Ritz“-Gedenkrede zum 100. Geburtsjahre

Seite/page 3:

Hilfsmassnahmen für die Hotellerie

Seite/page 4:

Brauchen wir ein Bundesgesetz über die Arbeitsvermittlung?
Les Américains en France

Seite/page 5:

Die neuen Beschlüsse des „Europäischen Wirtschaftsrates“
Auslandschronik
Petites nouvelles

Seite/page 9:

Die Diskussion um Österreichs Hotelpreise
Hötes de notre pays

Seite/page 10:

Association des anciens élèves de l'Ecole hôtelière

grossir l'importance. Il nous semble en effet que, dans certains cas, ce sont plutôt la tradition et la routine que de réelles difficultés techniques, qui s'opposent à la modification du régime des congés.

Le régime des vacances scolaires

Les parents ont, en général, le désir fort légitime de prendre leur congé en même temps que leurs enfants. Il en résulte une certaine interdépendance des vacances professionnelles et des vacances scolaires.

La date des vacances scolaires est donc déterminante, elle aussi, pour l'allongement des saisons. La période des vacances scolaires étant fixée par voie d'autorité, il importe de faire admettre, dans les décisions y relatives, le point de vue du tourisme. Une telle coordination semble d'autant plus nécessaire que la tradition et les habitudes du corps enseignant jouent un très grand rôle dans l'établissement du régime des vacances scolaires.

Dans la plupart des pays, comme la France, l'Italie, les Pays Bas, le Luxembourg, l'Irlande, les vacances s'étendent sur une période de deux mois ou plus. Cette période semble suffisante pour aider à décongestionner la saison d'été. Tout au plus y aurait-il avantage à avancer les vacances scolaires au début de juillet là où la période des congés s'étend maintenant à fin septembre. Les statistiques montrent en effet que le mois de septembre est, pour les vacances, moins recherché que le mois de juillet.

Certains pays, tels le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Suisse alémanique, connaissent des périodes de vacances d'été plus courtes, de 6 semaines et moins, ce qui provoque une pointe de trafic très forte. Pour en amoindrir le choc on devrait envisager;

— une augmentation de la durée des vacances d'été, notamment par l'organisation appropriée des examens;

— l'échelonnement régional des vacances. Les principales régions ou villes devraient se mettre d'accord, pour parer à l'encombrement des transports et des hôtels, et commencer leurs vacances à plusieurs semaines d'inter-

valle. En évitant la fermeture simultanée des écoles et en échelonnant les vacances, par région ou par ville, sur la période de fin juin à mi-septembre, un grand pas vers l'allongement de la saison pourrait être fait. Les expériences entreprises dans ce domaine par certains pays, notamment l'Allemagne et la Suisse, ont abouti à des résultats fort encourageants.

— *L'autorisation d'absence*, pour une ou plusieurs semaines, des enfants accompagnant leur parents en dehors de la période des vacances. Cette facilité, introduite au Royaume-Uni, pourrait éventuellement être étendue à d'autres pays.

Fêtes générales et manifestations

Si l'organisation plus rationnelle des vacances est intimement liée à l'amélioration du régime des vacances professionnelles et scolaires, il existe encore d'autres possibilités pour réduire la pointe de trafic estivale. Dans certains pays des fêtes générales et jours fériés tombent dans cette période donnant lieu à un exode d'excursionnistes qui vient encombrer davantage encore les transports et entreprises touristiques. L'exemple le plus frappant est peut-être le «Bank Holiday» du mois d'août en Angleterre qui a puissamment contribué à provoquer la pointe de fin juillet-août. Pour éviter ces «coups de feu» on devrait tendre à modifier, dans la mesure du possible, les dates des fêtes générales et jours fériés et à les faire tomber en pré- ou post-saison. On enregistrera avec satisfaction les efforts faits en Angleterre en vue de remplacer le «Bank Holiday» actuel du mois d'août par un «Bank Holiday» qui serait fixé au premier lundi de septembre.

Un problème analogue se pose pour les *manifestations et congrès* (conventions) de tout ordre qui, organisés en avant- ou après-saison, seraient susceptibles d'en augmenter la fréquentation.

Avantages financiers consentis hors-saison

L'attraction des périodes hors-saison pourra être augmentée, de façon générale, par des réductions de prix allouées aux touristes pendant l'époque de faible occupation des transports et entreprises touristiques.

Depuis fort longtemps, l'hôtellerie de la plupart des pays pratique une politique de prix qui comporte des réductions plus ou moins grandes pour les séjours en période hors-saison. En général, les barèmes des prix d'hôtel prévoient, d'ores et déjà, des limites maxima et minima, ces dernières étant appliquées en avant- ou après-saison. Le principe des prix variables selon la saison étant ainsi admis, dans l'hôtellerie, on devra examiner si, pour certains cas, le taux de réduction ne pourrait être majoré en vue d'augmenter, encore davantage, l'attrait des voyages hors-saison. Cependant, toutes proportions devront être gardées, car des réductions excessives de prix compromettraient non seulement l'équilibre entre les revenus et les frais de l'entreprise, mais menaceraient également de déclasser certains hôtels. Ceux-ci verront s'éloigner d'eux, pendant la pleine saison, la clientèle de classe plus aisée.

Le rôle de la propagande

Au cours de notre exposé nous avons vu que la tradition et la routine formaient les obstacles principaux à l'échelonnement des vacances. Il s'en suit que les mesures tendant à réaliser cet objectif ne devront pas reposer sur la contrainte, mais avoir pour base un accord entre les parties, la coopération des intéressés. Une politique de *persuasion* s'impose donc, politique qui consistera à convaincre les autorités et les milieux intéressés des avantages réels que peut apporter un étalement rationnel des congés.

A cet effet, une campagne de propagande systématique et bien orchestrée devra être menée. Par la presse quotidienne hebdomadaire ou professionnelle d'abord, par la radio, le cinéma et d'autres moyens de publicité ensuite. Dans les milieux professionnels, tant patronaux que syndicaux, une action plus étayée serait faite.

Si cette campagne de propagande émane principalement de l'industrie touristique, celle-ci se verra dans l'obligation, au surplus, de créer, dans les stations de tourisme, des conditions attrayantes pour les séjours hors-saison. Il serait inadmissible de donner aux touristes l'impression fâcheuse d'une «saison morte». Les stations devront étendre le cycle des distractions qu'elles organisent en dehors de la période de pleine saison à laquelle elle se limitent présentement et veiller à ce que l'outillage réceptif fonctionne normalement.

Conclusions

En conclusion, il me semble fort heureux que l'Association Internationale de l'Hôtellerie étudie, de concert avec les organisations hôtelières nationales, le problème de l'étalement des vacances en vue d'un allongement des saisons. Car ce n'est qu'avec le concours actif de votre profession, qui est et qui reste la base de l'industrie touristique que nous arriverons à une organisation plus rationnelle des congés et partant à l'augmentation de la rentabilité de l'hôtellerie — si nécessaire et si justifiée.

Encore les travaux des commissions

Nous avons dit, dans nos précédents numéros que nous reviendrons brièvement sur les travaux de deux des commissions du récent congrès de l'Association internationale de l'hôtellerie sur la Côte d'Azur, celle des «publications», présidée par M. Jack Gauer, Schweizerhof-Hôtel, Berne, et celle des «relations» entre l'A.I.H. et les agences de voyages, présidée par M. Jean Armleder, Hôtel Richemond, Genève.

La commission des publications

La Commission des publications, qui s'était préoccupée plus particulièrement de la «Revue de l'Hôtellerie Internationale» et du «Guide International des Hôtels» a pris, pendant le congrès, les résolutions suivantes:

- Au comité de publication est donné le pouvoir de publier la «Revue de l'Hôtellerie Internationale» mensuellement.
- De publier le Guide International des Hôtels de l'A.I.H.
- D'engager pour l'A.I.H. un directeur des relations extérieures.

La commission des relations avec les agences de voyages

Quant à la commission des relations avec les agences de voyages, elle a mis au point d'une

manière définitive et fait adopter le projet d'accord entre la Fédération internationale des agences de voyages F.I.A.V. et l'Association Internationale de l'Hôtellerie. Elle a pris, en outre, les résolutions suivantes:

- Le questionnaire qui a été discuté par le Comité en présence des Délégués de l'American Express Co., Thom. Cook and Son, Wagons-Lits Cook et la F.I.A.V. a été légèrement modifié et peut maintenant être complètement adopté.
- La F.I.A.V. et l'A.I.H. enverront des circulaires pour renseigner leurs membres sur le caractère de leur activité entre hôtels et agences.
- Un accord semblable avec l'A.S.T.A. est souhaitable. Les négociations en cours doivent

être poussées pour aboutir à une conclusion rapide.

4. M. Gabler (Allemagne) a proposé de poursuivre l'étude de la création de chèques d'hôtel.

5. M. Bonneau (France) a proposé la création d'un système de réservations entre hôtels avec dépôt.

Le point le plus important des délibérations de cette commission a été la discussion de l'accord entre la F.I.A.V. et l'A.I.H. Pour sa part, l'A.I.H. a accepté cet accord, qui a été discuté ces derniers jours, au cours de l'assemblée de la Fédération internationale des agences de voyages, tenue à Bruxelles. Dès que l'accord aura été signé de part et d'autre, nous en donnerons le contenu qui intéresse, bien entendu, chacun de nos membres.

Ferien für den kleinen Mann

Zur Kritik der Naturfreunde an der Hotellerie und an den staatlichen Hilfsmassnahmen

III.

Unsere bisherigen Betrachtungen zu diesem Thema waren der Zurückweisung von Behauptungen der „Naturfreunde“ gewidmet, die sich bei näherer Betrachtung als unhaltbar erwiesen. Bevor wir auf die touristischen Reformvorschlüsse der Naturfreunde eintreten — das soll in einem vierten Artikel erfolgen — müssen wir noch einige Kritiken etwas genauer unter die Lupe nehmen, die ebenfalls nicht als stichhaltig anerkannt werden können.

In Nr. 39 der Hotel-Revue legten wir die Ursachen der von den Naturfreunden so stark betonten Unrentabilität der Hotellerie dar, bei welcher Gelegenheit wir mit unmissverständlicher Deutlichkeit die grosse Verantwortung der staatlichen Wirtschaftspolitik, die durch ihre Begünstigung gewisser Wirtschaftszweige wichtige Kostenfaktoren der Hotellerie in unerträglicher Weise verteuert, festnagelten. Es ist nun für die Naturfreunde eine feststehende Tatsache, dass die unrentablen Betriebe vor allem in den oberen Rängen zu suchen sind. Das entspricht auch einer verbreiteten Auffassung. Interessant ist nun, dass diese Ansicht sich anhand der verfügbaren Zahlen in keiner Weise erhärten lässt. Stellt man nämlich die Frage, welches die unrentablen und durch Bundeskredit gestützten Hotels sind, so ergibt sich, dass nach der Statistik der SHTG. von 590 Hotelunternehmen die 103 Unternehmen im ersten Rang während der fünfjährigen Periode 1944 bis 1948 punkto Rentabilität gegenüber den 92 Betrieben im vierten Rang wesentlich besser abschliessen. Ja, es zeigt sich, dass mit absteigender Rangklasse die Rentabilität nicht, wie oberflächliche Beurteiler der Hotellerie anzunehmen geneigt sind, zu-, sondern ebenfalls abnimmt. Jedenfalls sind die Häuser der ersten Rangklassen auf Grund der erwähnten Statistik die einzigen, die in der fünfjährigen Periode ein positives, wenn auch bescheidenes Nettoergebnis erzielten, was auch insofern besondere Beachtung verdient, als diese Häuser 47% des Gesamtumsatzes der durch Bundeskredite gestützten Häuser erreichten. Nimmt man die 198 Unternehmen der zweiten Rangstufe hinzu, die wenigstens seit 1946 gegenüber den 197 Unternehmen der dritten Rangstufe ein eindeutig besseres Betriebsergebnis I aufweisen, so sind diese beiden rentabilitätsmässig relativ günstigen Rangklassen mit über 80% am

Umsatz beteiligt. Damit ist klar erwiesen, „dass es zumindestens nicht angeht, von den Erstrang-Hotels als den unrentablen, von den Hotels im vierten Rang dagegen als den rentablen zu sprechen“. Zu dieser Schlussfolgerung kommt A. Schönenberger in der demnächst erscheinenden Schrift, auf die wir in unserer Artikelserie wiederholt hingewiesen haben und in der unsere Leser die genauen zahlenmässigen Unterlagen finden werden.

Es ist auch nicht so, dass die Kapitalhilfe der SHTG. einzig und allein den Häusern des ersten Ranges zuteil geworden wäre! „Von den 433 Hotelunternehmen, die Ende 1949 der SHTG. die bekannten 33 Millionen schulden, stehen deren 72 (= 16,6%) im IV. Rang, während auf den I. Rang 68, auf den II. und III. Rang hingegen 135 bzw. 156 Unternehmen kommen. Wertmässig überwiegt — ihrer Betriebsgrösse sowie der Umsatzhöhe entsprechend — allerdings der Anteil der Erstranghäuser; das Verhältnis zwischen Umsatz und Gesamt-Schulden einerseits, sowie die Relation zwischen Nettoertrag für Verzinsung und langfristigen Verbindlichkeiten andererseits ist — soweit die Zahlen vorliegen — bei den Häusern des IV. Ranges dagegen ungünstiger als bei jenen des I. Ranges.“

Untersucht man, wo, d. h. in welchen Gegenden unseres Landes die unrentablen und durch Bundeskredite gestützten Hotels stehen, so ergibt sich, dass in erster Linie Graubünden und in weitem Abstand das Berner Oberland, die beiden konjunkturfempfindlichsten und am schärfsten auf die Veränderung der relevanten Wirtschaftsbedingungen reagierenden Regionen, der SHTG. am stärksten verschuldet sind, während die Nordost- und Zentralschweiz mit den Rückzahlungen am meisten voran sind und die Westschweiz und das Wallis die höchsten Verlustkoeffizienten aufweisen.

Versucht die Hotellerie bewusst, den schwer arbeitenden und darum erholungsbedürftigen Schweizer Gast durch hohe Preise fernzuhalten, um den zahlungsfähigen Fremden nicht zu schockieren?

Die Naturfreunde behaupten das und folgern, da nicht mehr mit der Zunahme der Besucherzahl aus dem Ausland zu rechnen

„César-Ritz“-Gedenkrede zum 100. Geburtsjahre

von Leopold Hess

Im festlich dekorierten Saal des „Schützenhauses“ in Basel veranstaltete das *Gulnarisch-Gastronomische Collegium* von Basel in Anwesenheit von Madame César Ritz, Oberstdivisionär Hans Pflyfer von Altshofen, von Zentralpräsident Dr. Franz Seiler und einer Reihe weiterer prominenter Gäste und Hoteliers, darunter als Vertreter der Regierung des Kantons Basel-Stadt, Herr Regierungsrat Brechtbühl, eine *César-Ritz-Feier*. Bei dieser Gelegenheit hielt der Schriftsteller Leopold Hess, Zürich, eine profunde Gedenkrede, die das Bild des grossen schweizerischen Hotelpioniers in so plastischer und formvollendeter Weise wiedererlebte, dass wir sie unseren Lesern vollumfänglich zur Kenntnis bringen möchten. Über den Verlauf der Feier werden wir in der nächsten Ausgabe der Hotel-Revue berichten. (Die Red.)

Sehr geehrte Damen und Herren!

Um vom Leben und Wirken des César Ritz ein möglichst übersichtliches Bild zu erhalten, muss man seine Lebenszeit in vier gleichmässige Abschnitte von je 17 Jahren einteilen. Die ersten 17 Jahre, Kindheit und Umschau nach einem passenden Beruf, — der zweite Teil, — Lehr- und Wanderjahre, Aufstieg zur hohen Schule der Gastronomie und des neuzeitlichen Hotelwesens; der dritte Abschnitt ein triumphaler Höhenweg;

der Meisterschaft, des Erfolges und des weltweiten Ansehens, Ergebnis unehörter Arbeitsleistungen, und der Schlussakt, — Sonnenuntergang und Abschied.

So überschrieb Frau Marie Louise Ritz jenes Kapitel in der Biographie, in der sie den langen Leidensweg ihres geliebten Gatten schildert. Jener Sonnenuntergang vermochte aber nicht den Segen und die Fruchtbarkeit zu vermindern, die von der Strahlkraft jener Sonne ausging, als sie im Zenit ihres Wirkens stand. Und wenn die monumentalen steinernen Zeugen der gewaltigen Arbeit von César Ritz, die auf der halben Welt zerstreut sind, in Schutt und Asche fielen, dann bliebe immer noch die Lebensgeschichte des Meisters, in viele Sprachen übersetzt und in Hunderten von Bibliotheken und Sammlungen aufgehoben, Lebensgeschichte, die seine Frau der Welt schenkte. Dieses Buch ist ein ergreifendes Dokument der Treue und Dankbarkeit. Auch uns muss dieses Werk als zuverlässiger Führer dienen, um den Spuren des grossen Weltbürgers, Europäers und Eidgenossen eine kurze Gedenkstunde zu folgen.

Kindheit und Umschau nach einem passenden Beruf

1850. Die Heimat, Niederwald im Walliser Müstertal. César, das jüngste von 13 Kindern. Walliser Bergbauern, „arm, doch nicht ärmer als alle andern Bewohner des kleinen Bergdörchens“, bemerkt die Biographie. Geissbub! Man kann sich den jungen César vorstellen, wie er am Wald zersitzt, mit seinen strahlenden Augen dem Flug der Wolken folgt und in seinem jungen Herzen schon deutlich die Sehnsucht nach der Ferne empfindet.

Es ist ein eigener Schlag von Menschen, die in den Bergen, vorab im Wallis beheimatet sind. Man denkt immer wieder an den kriegerisch abgestimmten Kardinal Schiner, der beinahe Papst geworden wäre; an Thomas Platter, auch ein Geissbub, der zuerst das Seilerhandwerk erlernte, um die klassischen Sprachen, Lateinisch, Griechisch, Hebräisch studieren zu können. Er lernte noch ein halbes Dutzend andere Berufe hinzu und war vierzig Jahre lang Rektor und eine Leuchte der Wissenschaft an der Basler Hochschule. Mit 73 Jahren heiratete er, zwei Monate nach dem Tode seiner ersten Frau, noch einmal, und liess sich noch 6 Kinder schenken. Auch das ist ein Privileg der Walliser.

Die Jahrhunderte übergehende, denken wir aber auch an die bedeutende Hotelierdynastie der Seiler, Alexander den ersten und den Jüngern, Zeitgenossen von César Ritz, die Zermatt, das Wallis dem Fremdenverkehr erschlossen, Kämpfer und Staatsmänner im Dienste der Heimat und des Volkes. In Blitzen stand ihr Vaterhaus, kaum ein Büchschenschuss, ein Niederwald entfernt. Aus diesem harten und doch segnigen Bergloch stammte auch unser Held.

Die Mutter von César Ritz ahnte in ihrem Jüngsten eine grosse Bestimmung. Mütter ahnen immer! Pfarrer oder Künstler? Sie bedrängte den Vater, dass man den jungen César nach Sitten in die Schule schicke. Der Vater, ein erdvorbundener und frommer Mann, fügte sich. Wenn sein Sohn berufen war, am Altare zu dienen, Altarbilder zu malen und Holzheilige zu schnitzen, so war das auch eine Fügung des Himmels, der man sich nicht widersetzen soll.

Drei Jahre blieb César in Sitten. Er kostete Geld. Er wuchs über alle Kleider hinaus, und da er erst noch richtig schreiben, rechnen und etwas

Sprachen lernen musste, auch deutsch, denn in den Walliser Bergen hat man eine eigene Sprache, flogen die drei Schuljahre schnell vorüber. Als Vater Ritz bei einem gelegentlichen Besuch in der Kantonshauptstadt seinen Buben wieder sah, der zum halben Mann aufgeschossen war, und immer noch keine Ölbilder gemalt und keine Heilige geschnitten waren, war seine Geduld erschöpft. Jetzt wird gearbeitet, mit den Händen. Seinem Freund Escher in Brig, Besitzer des Hotels „Couronne et Poste“, legte er dreihundert Franken auf den Tisch. „Mache mir aus dem Bub einen tüchtigen Kellner, einen Hotelier.“ César band die Schürze um und verschwand in Küche und Keller und spülte verträumt die Gläser hinter dem Schanktisch.

Nach einem Jahr sagte ihm Herr Escher: „Aus dir wird unser Lebtage kein Hotelier, du kannst gehen!“ César wollte nicht nach Hause. Er schämte sich. Im Studentenkollegium in Brig war eine Aufwartsstelle zu besetzen. Er nahm sie an. Von jetzt an pflanzte er die Suppenteller und Kaffeetassen auf die langen Tische des Refektoriums. Er gab sich alle Mühe, aber nach einigen



sei, die Hotellerie solle sich, zu ihrem Nutzen, auf den Inlandsgast, auf die breite Masse umstellen. Das habe auch für die Werbung zu gelten, die insbesondere, was die Werbung um den amerikanischen Gast anbetreffe, einen Schlag ins Wasser bedeute. Prüfen wir in aller Objektivität, wie es sich mit diesen Vorhalten verhält.

Die Schweizer Hotellerie zu teuer?

Rein betriebswirtschaftlich betrachtet, ergibt sich aus der Feststellung der Naturfreunde, wonach „trotz einer völlig ungenügenden Abschreibungsquote von 1,8%“ und trotz der diversen Leistungen des Bundes – wir haben diese in Nummer 38 und 39 auf das richtige Mass zurückgeführt – die Hotellerie „mit Verlust“ abschliesse, dass bei den gegebenen Kosten- und Frequenzverhältnissen die Preise an sich zu niedrig sind, d. h. keine volle Kostendeckung ermöglichen, so dass von einer übersetzten Gewinnmarge der Hotellerie keine Rede sein kann.

Wenn die Schweizer Hotelpreise sich nicht nach den betriebswirtschaftlichen Erfordernissen richten, so hängt dies eben mit der früher schon erwähnten Tatsache zusammen, dass die Preisbildung in der Hotellerie, wenigstens nach unten, marktwirtschaftlich bedingt ist. Könnte die Hotellerie, wie etwa die Landwirtschaft sagen: „Meine Kosten sind so und so hoch – Staat, Sorge mir für Preise, die mir diese Kosten decken“, dann müssten die Hotelpreise gerade wegen der künstlich verteuerten Preise der Kostenfaktoren eine Höhe erklimen, dass dann freilich die internationale Konkurrenzfähigkeit der Schweizer Hotellerie verlorengehe. Da aber diese, wie aus Aussagen des internationalen Reisepublikums schweizerischer wie ausländischer Nationalität hervorgeht, heute, vielleicht mit Ausnahme Österreichs, das zugegebenermassen ein Währungsdumping betreibt, unbestritten ist, so heisst das eben, dass die Hotellerie auf eine normale Gewinnmarge zugunsten der durch Preishochhaltungsmassnahmen begünstigten Wirtschaftszweige zu verzichten gezwungen ist. Diese Tatsache dürften auch die Naturfreunde nicht negieren können; sie würde auch für staatliche Betriebe Geltung haben und bei diesen weitgehend das Mass der zur Kostendeckung erforderlichen Staatszuschüsse bestimmen.

Die Kapazität in den untersten Rängen am schlechtesten ausgenutzt

Von Preisen, die sich im freien Markte bilden, zu sagen, sie seien zu teuer, geht somit nicht an, wie aber verhält es sich, wenn die Naturfreunde das „zu teuer“ auf das Verhältnis Preise/Einkommen beziehen sollten? In diesem Falle wäre es logisch, um mit Schönenberger zu sprechen: „dass die Hotels und Pensionen der billigsten und mit Fr. 10.25 Einnahmenmoyenne den Budgetansprüchen der Naturfreunde entsprechenden Hotelklasse ständig oder mindestens in der Hochsaison überfüllt, jedenfalls aber die besseren Bettenkoeffizienten hätten, als die Hotels und Pensionen der oberen, insbesondere der Luxusklasse.“ Interessanterweise bestätigen die Zahlen der Eidg. Fremdenverkehrsstatistik diese Annahme in keiner Weise. Von 100 Übernachtungen entfielen im Jahre 1940 bloss 20 auf die unterste Preisklasse, bis zu

Fr. 10.—, in der allerdings die Schweizer dominieren. In der zweiten und dritten Preisklasse, in denen das Schweizererlement ebenfalls noch deutlich überwiegt, sind es 27, bzw. 24 und in der höchsten Preisklasse (Fr. 19.— und mehr) immer noch 12 Übernachtungen vom Hundert. Dabei sind es die drei untersten Preisklassen (bis Fr. 10.—, Fr. 10.— bis Fr. 12.50 und Fr. 13.— bis Fr. 15.—) auf die 70% aller Übernachtungen entfielen. Auch der Bettenbesetzungsgrad, d. h. das Verhältnis der absoluten Logiernächte zu der Betten- oder Beherbergungskapazität zeigt, dass mitnichten die Kapazität der untersten Preisklasse am besten ausgenutzt war. In sämtlichen touristischen Hauptregionen und insbesondere während der Hauptsaisonmonate, lagen die Bettenbesetzungsziffern der Betriebe der untersten Preisklasse beträchtlich unter dem allgemeinen Durchschnitt. Sie erreichten in keiner Region, auch nicht im Wallis, Jura, in der Ostschweiz und im Mittelland – eine Ausnahme macht das Berner Oberland – selbst in den Monaten mit den höchsten Frequenzen eine 50%ige Besetzung. Selbst die Erstklasshäuser weisen im Vergleich mit den Betrieben der vierten Rangstufe im allgemeinen eine weit bessere durchschnittliche Bettenbesetzung auf. Das trifft insbesondere während der Wintersaison, aber auch, wiederum mit Ausnahme des Berner Oberlandes, für die Sommersaison in den Regionen Graubünden, Zentralschweiz, Tessin zu. Das heisst nun mit anderen Worten, dass gerade in der billigsten Preisklasse noch sehr viel Platz frei ist für jene Gäste, die nicht in ein teures Hotel gehen können oder wollen. Niemand musste deshalb mit einem teuren Hotel vorliebnehmen, „weil in der Herberge für sie kein Platz war.“

Umstellung auf den Schweizer Gast weitgehend vollzogen

Es ist aber in diesem Zusammenhang doch am Platze, die Frage aufzuwerfen: Wollen sich denn überhaupt die vielen, für die die Verfechter des Volkstourismus die Trommel rühren, mit den übrigens auch in der untersten Preisklasse einwandfreien und qualitativ hochstehenden Leistungen sich begnügen oder möchten sie etwa mit den billigsten Preisen auch die selbstverständlich nur dank höherem Aufwand möglichen höheren Leistungen der oberen Rangstufen haben? Jedenfalls können wir einmal mehr feststellen, dass die Behauptung, die Schweizer Hotellerie sei ihrer Struktur nach vornehmlich auf Luxusgäste eingestellt, auch unter dem Gesichtspunkt der Kapazitätsausnutzung der untersten Ränge nicht erhärtet zu werden vermag und eine Umstellung auf den Inlandsgast kaum ein Postulat ist, das sich aus dem Platzmangel für Schweizer Gäste in den preislich billigen Hotels herleiten lässt.

Wenn wir übrigens in Betracht ziehen, dass bei 19.4 Millionen Übernachtungen im Jahre 1912 80% (15.5 Mill.) auf Auslands Gäste und nur 20% oder 3.9 Mill. auf Schweizer Gäste entfielen, 1940 dagegen 62% (12.57 Mill. Logiernächte) auf Schweizer Gäste und 38% (7.8 Mill. Logiernächte) auf Auslands Gäste, und dass die Gesamtzahl der Übernachtungen 1940 gegenüber den letzten drei Vorkriegsjahren 1936–1938 um ein Drittel bis ein Viertel höher liegt, so liefern diese Zahlen den deutlichen Beweis dafür, dass die Frequenzmässige Bedeutung der Hotellerie nicht

schafft sagte ihm nicht zu, er wollte in einem guten Restaurant arbeiten.

Er fand eine solche Stelle in einem Restaurant an der Ecke der Rue Royal und Rue St-Honoré. Im Zentrum der Stadt. Ein Herr Gottl war Besitzer, aber nicht gerade ein sehr manierlicher Patron. Aber hier war bessere Kundschaft, und César machte schnell Karriere, vom Officebursten zum Hilfskellner, Kellner, Oberkellner und schliesslich zum Leiter des ganzen Betriebes. Eines Tages sagte ihm Herr Gottl: „Herr Ritz, jetzt können Sie in meinem Betriebe nicht mehr höher steigen, ich beauftrage Ihnen die Teilhaberschaft!“ Ritz war durch dieses Angebot geschmeichelt und verlegte zugleich und er antwortete: „Ich bedauere sehr, Herr Gottl, nicht annehmen zu können, denn es wurde mir ein Posten bei „Voisin“ angeboten!“

Hier kommt nun einer der typischen Charakterzüge von César Ritz zum Vorschein. Er hatte nämlich gar kein Angebot von Voisin, geschweige einen Posten. Aber die Sache war so: Von einem Kollegen hatte er vom Betrieb im Voisin gehört, dem damals besten und exklusivsten Restaurant in Paris. Der Besitzer, ein Monsieur Bellenger, ein Meister des Faches, und vor allem eine noble Kundschaft. Hier erkannte Ritz die Möglichkeit, auf der Mittelmässigkeit herauszukommen. Es ist angebracht, das Zwiesgespräch zwischen dem stellsuchenden Ritz und Monsieur Bellenger wörtlich wiederzugeben:

„Wer sind Sie und was können Sie?“
„Ich spreche verschiedene Sprachen!“
„Das tun alle meine Kellner!“

„Ich habe eine zehnjährige Erfahrung in allen Stufen des Restaurationsbetriebes. Ich kenne die Weine.“

„Wie? Dummheit, in Ihrem Alter. Ich habe

Hilfsmassnahmen für die Hotellerie

Der Nationalrat stimmt dem Bundesbeschluss einstimmig zu

Wie wir schon früher berichteten, hat der Bundesrat mit Botschaft vom 5. September den eidgenössischen Räten einen Entwurf zu einem Bundesbeschluss über die Bereitstellung weiterer Mittel zur Fortsetzung der Hilfsmassnahmen für das Hotelgewerbe unterbreitet. Im Nationalrat wurde die Vorlage mit 92 gegen 0 Stimmen genehmigt, nachdem die Herren Dr. Spühler und de Senarclens den Beschluss erläuterten und im Namen der einstimmigen Finanzkommission beantragten, die Vorlage mit einigen Abänderungen gutzuheissen. Die von der Kommission vorgeschlagene Fassung von Art. 1 des Beschlusses lautet:

„Der Bundesrat wird ermächtigt, der Schweizerischen Hotel-Treuhand-Gesellschaft bis zum Jahr 1953 Darlehen bis zum Höchstbetrage von 35 Mill. Franken für Entschuldungs- und Erneuerungszwecke im Sinne des Bundesgesetzes vom 28. September 1944/23. Juni 1950 zu gewähren.“

Wer für Entschuldungs- und Erneuerungszwecke Vorschüsse der Schweizerischen Hotel-Treuhand-Gesellschaft beanspruchen will, hat ihr bis spätestens Ende 1953 ein Gesuch einzureichen. Nachher gestellte Gesuche dürfen nicht mehr berücksichtigt werden.

Der jährliche Kreditbedarf ist in der Voranschläge einzustellen.“

Der Bundesrat hatte bekanntlich vorgeschlagen, den ganzen Kreditrest von 47 Millionen Franken – von dem im Jahre 1945 bewilligten Kredit in der Höhe von 65 Millionen waren infolge der ausserordentlichen Zeiten nur 18 Millionen Franken beansprucht worden – zur Verfügung zu stellen. In der nationalrätlichen Finanzkommission herrschte jedoch das Gefühl vor, dass der vom Bundesrat für die nächsten fünf Jahre in Aussicht genommene Betrag von 47 Millionen Franken den effektiven Finanzbedarf beträchtlich übersteigen werde. Ferner erachtete die Kommission eine Befristung der finanziellen Hilfsaktion bis Ende 1953 als zweckmässig, was bedeutet, dass der Hotelier, der die Kredithilfe des Bundes beanspruchen will, sein Gesuch um Entschuldungs- und Erneuerungskredite der SHTG spätestens bis Ende 1953 einzureichen gezwungen ist. Dieser kurzen Befristung liegt offenbar der Gedanke einer Intensivierung dieser Entschuldungs- und Erneuerungsaktion zugrunde, indem dann eben rascher abgeklärt werden kann, ob die vorhandenen Mittel ausreichen, oder ob Nachtragskredite nötig sein werden.

Der Kürzung der Kreditlimite auf 35 Millionen Franken darf materiell keine allzugrosse Bedeutung beigemessen werden, denn dieser Betrag ist immer noch beinahe das Doppelte des effektiven Finanzbedarfes der SHTG seit 1945 für Hilfs- und Erneuerungsdarlehen. Die Terminierung bis Ende 1953 dürfte andererseits eine Beschleunigung des Verfahrens bewirken. Sollte sich nach Ablauf der drei Jahre herausstellen, dass der Mittelbedarf für Entschuldungs- und Erneue-

nur nichts eingebüsst hat, sondern dass auch die Umstellung auf den Schweizer Gast sich in einem Ausmass vollzogen hat, wie man es kaum je für möglich gehalten hätte.

Die Schweiz kann auf den Auslandsgast nicht verzichten

Soll nun dies alles heissen, dass wir deshalb die Auslandswerbung vernachlässigen und die Betriebe der ausgesprochenen Ausländerhotellerie, mit anderen Worten die Erstklass- und Luxushäuser, auch noch mit grossen Kosten auf die Bedürfnisse des Inlandsverkehrs umstellen sollen? Wir wollen diese Frage hier nur streifen und behalten uns vor, auf gewisse Aspekte des Umstellungsproblems bei späterer Gelegenheit zurückzukommen. So viel sei jedoch jetzt schon gesagt, dass das Überwiegen der Auslands Gäste in den oberen Rangstufen und die entsprechenden Umsatzziffern zeigen, dass gerade vom volkswirtschaftlichen Standpunkt aus, diese Gäste-

zungszwecke und durch Zuteilung neuer Aufgaben an die SHTG sich derart vergrössert hat, dass die verfügbare Summe nicht ausreicht, so darf wohl erwartet werden, dass dannzulage die eidgenössischen Räte neuen Krediten zur Existenzsicherung und -erhaltung der Hotellerie ihre Zustimmung nicht verweigern würden. Wenn sie sich aber diesbezüglich eine gewisse Freiheit vorbehalten, so wird man ihnen dies nicht verargen können, zumal es ja auch seine Vorteile hat, wenn die Räte sich schon in relativ kurzer Zeit neuerdings mit der Lage der Hotellerie zu befassen haben werden, wird doch dadurch ihre Aufmerksamkeit stets wieder auf die Probleme eines Wirtschaftszweiges gelenkt, der trotz seiner grossen volkswirtschaftlichen Bedeutung sehr prekäre Existenzbedingungen aufweist, die zu einem grossen Teil auf die durch staatliche Massnahmen bewirkte Verteuerung wichtiger Kostenfaktoren zurückzuführen sind.

In der nationalrätlichen Kommission war für die parlamentarische Behandlung der Vorlage gründliche Vorarbeit geleistet worden. Diese hat ihre Wirkung nicht verfehlt, waren doch die Verhandlungen von einem wirklich anerkennenswerten Wohlwollen getragen, so dass die Beratungen ohne Widerstand von irgendeiner Seite und ohne Diskussion einstimmig gutgeheissen wurden.

Dieser unbestrittene Behandlung der Vorlage im Nationalrat dürfte nicht zuletzt das Verdienst von Herrn Nationalrat Dr. W. Spühler sein, der in ganz hervorragender Weise Bericht erstattete und sehr umfassend und gründlich die Bedeutung und die Tragweite der Vorlage erörterte. Insbesondere hat Herr Nationalrat Spühler auch nicht mit Worten der Anerkennung für die vorsichtige und sparsame Mittelverwendung der SHTG geklagt. Deutlich wurde gesagt, dass die seit 1921 bis 1949 vom Bunde für die Hilfeleistung an die Hotellerie zur Verfügung gestellten Mittel in Höhe von 56 Millionen Franken nicht in diesem Umfange auf das Passivkonto der Hotellerie gesetzt werden dürfen, denn diese Kreditbeträge wurden verzinst, und an Rückzahlungen sind 11.75 Millionen geleistet worden. Als Verlust des Bundes müssen heute – nach 28 Jahren Hilfsaktion – nur 9.4 Millionen Franken eingesetzt werden. Die objektive Darstellung der Verhältnisse durch den nationalrätlichen Kommissionsreferenten dürfte wesentlich dazu beigetragen haben, dass sich auch nicht eine Stimme gegen die Weiterführung der Hilfsaktion erhoben hatte.

Wir werden bei späterer Gelegenheit, wenn auch der Ständerat die Vorlage behandelt haben wird – in der bevorstehenden Sondersession dürfte er sich mit ihr befassen – auf das Verhältnis Hotellerie und SHTG im Hinblick auf die praktischen Probleme der Weiterführung der Hilfsaktion zu sprechen kommen und möchten hier nur noch der Hoffnung Ausdruck verleihen, dass auch der Ständerat vom gleichen Wohlwollen getragen wie der Nationalrat die Vorlage weiterbehandeln werde.

schicht besonders interessant, ja unentbehrlich ist. Sie ermöglicht die hohen Deviseneinnahmen, sie ermöglicht ferner nicht nur die hohen, für das Geschäftslieben ganzer Regionen so wichtigen Umsatzziffern der Hotelbetriebe der oberen Rangstufen, sondern sie hilft auch direkt die Umsätze ausserhalb des Hotels in den Geschäften der grossen Städte und der Fremdenzentren zu steigern, wie auch die Verkehrsbetriebe des Tourismus zu einem grossen Teil ihre Einnahmen aus dem Ausländerverkehr beziehen. Schon aus diesen Überlegungen geht die Notwendigkeit einer intensiven Auslandswerbung hervor. Die Schweiz aber, gemessen an ihrer Bedeutung als Fremdenverkehrsland steht in bezug auf die staatliche Förderung des Tourismus weit hinter anderen, z. T. sozialistisch angehauchten Ländern zurück.

Wir haben schon in den früheren Artikeln dargelegt, dass die öffentlichen, für die nationale Werbung abgewetzten Mittel allgemein

Monaten wurde ihm auch diese Stelle wieder gekündigt. Es war zum Verzweifeln. Er wollte den Grund wissen, und man erklärte ihm: „Er sei zu wenig fromm!“ Also auch das gab es schon damals, Walliser, die zu wenig fromm sind. Er liess sich aber nicht aus dem Geistraum der alten Briger Kollegiumskirche verbannen, und da gerade die Stelle eines Sakristans frei wurde, meldete er sich wieder. Er wurde angenommen. Von jetzt an läutete er die Glocken zur Frühmesse, füllte behutsam die Messkännchen mit Wasser und Wein und stülpte der Hochwürden mit elegantem Schwung die Alba über den Kopf. Also doch Service, und dies noch im Dienste der Kirche und des Himmels.

Aber die tiefe Sehnsucht nach der weiten Welt war geblieben, und da die Nachrichten von der grossen Pariser Weltausstellung bis zum Quellgebiet der Rhone hinaufdrangen, zählte er seine Ersparnisse, schnürte das Bündel und zog nach Paris. Er war 17 Jahre alt! 1867.

Lehr- und Wanderjahre, Aufstieg zur hohen Schule der Gastronomie und des neuzeitlichen Hotelwesens

Seine erste Stelle in Paris war im „Hôtel de la Fidélité“, Zimmerkellner und Mädchen für alles. Hotel und Strasse dieses ersten Wirkungskfeldes Cäsars sind schon längst aus dem Stadtplan verschwunden. Es war nicht ein 8., sondern ein 18. Stundtag. Die „Fidélité“ zum Beruf blieb ihm, aber das Hotel sagte ihm nicht zu, und er wechselte hinüber in ein Café auf den Boulevards, als Winkler. Was hier zu lernen war, hatte er bald hinter sich, und er nahm eine neue Stelle an in einem Restaurant „à Prix fixe“. Hier lernte er den schnellen adretten Service, aber die Kund-

mein ganzes Leben lang die Weine studiert und kenne sie heute noch nicht. Ein Leben genügt nicht, vielleicht zwei – – –

„Ich weiss mit den verschiedensten Klassen von Kunden umzugehen!“

„Bestimmt aber nicht mit der Klasse, die bei mir verkehrt!“

„Ich bin an flinkes, sauberes und höfliches Arbeiten gewöhnt!“

„Etwas anderes dulde ich auch bei meinem Personal nicht!“

„Ich bin zufrieden, wenn ich zuunster anfangen kann und will alles neu lernen!“

„Voilà! Das ist der richtige Geist. Kommen Sie morgen, ich will es mit Ihnen als Hilfskellner probieren!“

César band sich wieder die Schürze um.

Wir brauchen nicht lange bei dieser Episode zu verweilen. Der junge Oberkellner, Betriebsleiter und Fast-Teilhaber fängt wieder von neuem, von unten an. Diese Flucht vom Begrenzten zum Unbegrenzten war Teil eines Merkmal seines Wesens.

Voisin! Ecke Rue Cambon-Faubourg St-Honoré. Das Restaurant der Diplomaten, Generäle, Dichter, Das Stammlokal der Brüder Concourt, Duméril, Gauthier, der Opernstars und grossen Courtisanes – Boulanger, Thiers, Mac Mahon, Crévy, Gambetta, Coquelin und der junge Clémenceau. In den oberen Räumen arrangierten die Fürstlichen intime Soupers, und der verführerische Duft und der betäubende Parfum der Boudoirs wurde von den Damen in Pelzen und seidenen Dessous in die Räume getragen.

In dieses geistreiche, lebensfreudige Milieu, in diese Atmosphäre der „Madame Bovary“, der „Dame aux Camélias“, in diese „Comédie“ „Humaine“, wie Balzac sie dichterisch empfand und

beschrieb, wurde der junge, aus tausend Poren nach der neuen grossen Welt dürstende César gestellt. Hier wurden alle seine Sinne eingefangen, und sein Eifer, den Dienst so vollkommen wie möglich zu versehen, nur um diese Welt, die er mehr beglückend empfand, als dass er sie verstandemässig analysieren konnte, nicht mehr verlassen zu müssen.

Man darf annehmen, dass der Umgang mit diesen feingebildeten Menschen in ihm Überlegungen wachriefen, die er vorher nicht kannte. Hier verlor das Wort „Dienen“ seinen Stachel. Dienten diese Menschen nicht alle auch einer hohen Aufgabe? Hat das Wort Dienen letzten Endes nicht für den General wie für den einfachen Soldaten den gleichen Sinn? Hatten diese Menschen nicht ein Anrecht auf gute Bewirtung, die ihrerseits wiederum der Kunst, der Wissenschaft, dem Heere, Volk und Vaterland dienen? Es war die Zeit, da die Menschen noch Respekt vor einander hatten! Und es war für César die Erkenntnis, dass die Liebe zum Beruf mehr befriedigt und beglückt als das Streben nach rein geldlichem Gewinn!

Aber diese neue Umwelt war nicht nur das grosse innere Erlebnis Cäsars, es war auch die hohe Schule der Gastronomie. Bellenger, der Meister seines Faches, duldet keine Halbheiten, keine Missgriffe. Unermüdlich schulte und leitete er sein Personal. Er demonstrierte, wie man dienen

(Fortsetzung Seite 9)

**EDEN
RHEINFELDEN**
offen bis 28. Oktober

wirtschaftsfördernden Charakter haben und deshalb auch gar nicht einem einzigen Wirtschaftszweig — etwa der Hotellerie — zugerechnet werden können. Wenn man überdies bedenkt, dass, wie Herr Regierungsrat Dr. Max Gafner sich ausdrückte, im heutigen Konkurrenzkampf es „um ein Ringen um die Seele des Gastes auf weite Sicht geht und heute verpasste Gelegenheiten sich in Zukunft als irreparabel erweisen“, so wird man die vom Staate für Werbezwecke aufgewendeten Mittel nicht als nutzlose Geldverschwendung abtun können, sondern in ihnen einen notwendigen Einsatz zur *Fruchtifizierung einer volkswirtschaftlichen Einnahmequelle* erblicken, für die *schwerlich ein geeigneter Ersatz gefunden werden könnte*. Selbst wenn die amerikanischen Gästezahlen nicht in geometrischer Progression wachsen, so geht es nicht an, den „Wirkungserfolg“ der Werbung an

den noch gar nicht verausgabten Werbemitteln zu bemessen. Vergessen wir auch nicht, dass eine amerikanische Logiernacht — vorsichtig gerechnet — für die ganze Volkswirtschaft mit einer Einnahme von mindestens 100 Franken veranschlagt werden kann, was bedeutet, dass wir allen Grund haben, den Beherbergungsstandard auf jene Höhe zu bringen, die der Schweiz im Kampf um den amerikanischen Gast — auch der immer mehr in den Vordergrund tretende amerikanische Mittelklasse — erhebt Komfortansprüche, die neue Investitionen erfordern — eine Chance gibt. Wer sich an den relativ bescheidenen Mitteln für unsere Auslandswerbung stösst, der übersieht, dass der Staat für viel weniger lukrative wirtschaftliche Zwecke mit grösserer Unbeschwertheit ungleich grössere Summen aufwendet.

Brauchen wir ein Bundesgesetz über die Arbeitsvermittlung?

Im Juli 1950 ist den eidgenössischen Räten ein Entwurf zu einem Bundesgesetz über die Arbeitsvermittlung und weitere Massnahmen zur Regelung des Arbeitsmarktes zugestellt worden. Seitdem hat eine rege öffentliche Diskussion über diese Gesetzesvorlage eingesetzt, wobei insbesondere auch die Frage aufgeworfen wurde, ob gesetzliche Vorschriften über die öffentliche Arbeitsvermittlung überhaupt notwendig sind.

Gerade diese Frage wird von der Schweizerischen Gewerbezeitung in einem bemerkenswerten Artikel grundsätzlich zu beantworten versucht. Das Zentralblatt des Schweizerischen Gewerbeverbandes vertritt in seinen Darlegungen die Auffassung, dass für Zeiten der Wirtschaftskrisen mit starker Arbeitslosigkeit wie auch für Zeiten grossen Arbeitskräftemangels, wie wir sie während der Mangeljahre des Krieges kannten, Sondermassnahmen, die auf die konkrete Situation abgestimmt sein müssen, unerlässlich sind und dass es deshalb nutzloses Bemühen wäre, heute für solche extreme Fälle irgendwelche Vorschriften aufzustellen. Die heute zur Diskussion stehende Vorlage stelle denn auch auf den Normalfall ab, auf einen normalen Arbeitsmarkt mit Schwankungen kleineren und mittleren Grades. Dafür aber biete die Verordnung aus dem Jahre 1924 schon genügend Handhabe, so dass vom materiellen Standpunkte aus ein neues Bundesgesetz gar nicht erforderlich sei.

Auch der Einwand, die geltende Ordnung sei aus formellen Gründen nicht mehr haltbar, bildet nach der Schweizerischen Gewerbezeitung keinen

Grund zum Erlass eines neuen Gesetzes, denn wegen der Anpassung an die Verfassungsgrundlage oder gar wegen gesetzesästhetischen Gründen würde eine Beschränkung darauf, das Bestehende in einen neuen Erlass zu kleiden oder die notwendigen Vorschriften in das Bundesgesetz über die Arbeitslosenversicherung einzubauen, durchaus genügen. Würde man aber das tun, so läge der Hauptakzent nach wie vor bei den Kantonen. Offenbar aber wolle man gerade das nicht. Vielmehr lasse die neue Vorlage die Tendenz erkennen, das *Schwergewicht der Arbeitsmarktpolitik zum Bund hin zu verlegen* und damit eine *eidgenössische Arbeitsmarktpolitik* zu inaugurieren. Die Delegierung der hierzu erforderlichen Kompetenzen an ein Amt oder eine seiner Sektionen müsse jedoch schwere Bedenken erwecken, denn die Aufgabe, eidgenössische Arbeitsmarktpolitik zu treiben, stehe grundsätzlich dem Parlament und nicht der Verwaltung zu. Die Schweizerische Gewerbezeitung kommt zu zusammenfassend zu folgenden Schlussfolgerungen:

1. Die Durchführung der öffentlichen Arbeitsvermittlung in bestimmten Grenzen ist notwendig und im allgemeinen Landesinteresse. Das *Schwergewicht* soll aber nach wie vor bei den Kantonen liegen und der Bund soll lediglich koordinierende Funktionen ausüben.
2. Bei der Gesetzgebung ist auseinanderzuhalten zwischen der Arbeitsvermittlung in „normalen“ und „ausserordent-

lichen“ Zeiten. Die heutige Gesetzgebung ist für den Normalfall vorzusehen. Für Krisen usw. sind Spezialermasse erforderlich, die sich den gegebenen Verhältnissen anzupassen haben.

3. Materiell würden die heutigen Vorschriften den Bedürfnissen genügen. Müssen sie aus formellen Gründen neu geregelt werden, sollte das durch Einbau in das Bundesgesetz über die Arbeitslosenversicherung geschehen.
4. Kann man diesem Vorschlag aus gesetz-technischen Gründen nicht Rechnung tragen, so sollte nur das Bestehende in

ein neues Bundesgesetz hineingenommen werden; dabei ist darauf zu achten, dass das Parlament die eidgenössische Arbeitsmarktpolitik betreibt und den Verwaltungsbehörden die zur Durchführung derselben notwendigen Aufgaben übertragen wird.

5. Nachdem der Bundesrat in seiner Botschaft die Zusammengehörigkeit der Arbeitsvermittlung mit der Arbeitslosenversicherung selber betont, sollten die beiden Gesetzesentwürfe — sofern ein Einbau nicht möglich ist — auch zusammen behandelt werden.

Les Américains en France

Résultats approximatifs des premiers 7 mois de la Saison Internationale à Paris et sur la Côte d'Azur

En complément des chiffres que nous avons publiés dans notre numéro 36 du 7 septembre, nous reproduisons ci-après le communiqué que nous a remis le Commissariat au tourisme pour le mois d'août. Il indique les résultats provisoires du tourisme international à Paris pendant les 7 premiers mois. Les chiffres que contient ce rapport sont autant plus instructifs qu'ils comprennent le premier mois d'été.

saison de vacances influencée par le conflit coréen, mais également par certaines répercussions monétaires que nous avons signalées dans notre dernier article.

Augmentation de 20 à 60% selon les nationalités

En juillet, la capitale a été visitée par 129 000 touristes étrangers contre 112 500 en juillet 1949. Au total, le nombre des touristes étrangers descendus dans les hôtels parisiens au cours des sept premiers mois a atteint le chiffre de 611 000, soit une augmentation de 97 000 ou 18,5% par rapport aux sept premiers mois de l'année dernière (514 000).

En tête se placent les visiteurs britanniques qui, au nombre de 41 732 pendant le seul mois de juillet, enregistrent une progression de plus de 60% comparativement à juillet 1949. De 89 000 pendant les sept premiers mois de l'année dernière, les Anglais sont passés à 146 000 pendant la période correspondante de l'année en cours. Si l'on ne considère que le mois de juillet, le nombre d'Américains du Nord est resté stationnaire par rapport au même mois de 1949. Cependant, entre le 1er janvier et le 31 juillet 1950, on a enregistré à Paris près de 100 000 citoyens U.S.A. contre 57 000 l'an dernier à pareille époque.

Le nombre des hôtes suisses est en légère progression, soit 32 000 de janvier à juillet 1950 contre 20 000 pendant la même période de 1949, mais, contrairement à la situation dans certaines régions, le tourisme belge à Paris n'a connu que peu de changement, soit 19 800 arrivées en juillet 1949 et 18 700 en juillet 1950. En fin de compte et

pendant les 7 premiers mois, le nombre de Belges a augmenté, passant de 76 000 à 80 000.

Enfin, il convient de signaler un important courant nordique et néerlandais: de janvier à juillet inclus, Paris a accueilli 37 600 Hollandais, 32 300 Suédois, et 17 000 Danois.

Mais beaucoup plus d'Américains en France...

Bien que les fluctuations dans l'élément américain pendant les mois de juillet et août ne soient pas encore entièrement connues, il est incontestable que les statistiques officielles, tant pour Paris que pour la province, montrent une progression nette du nombre d'Américains arrivés dans la capitale au cours des six premiers mois de chacune des années considérées:

1937 (Exposition)	25 000
1948	1 200
1949	42 000
1950	82 600

Le nombre des passagers sur la ligne New York-Le Havre au cours des 6 premiers mois, s'établit comme suit:

1949	14 000
1950	24 000

Le premier semestre du 1950 accuse en conséquence une augmentation de 10 000 passagers américains, soit de 70%, alors que le nombre des arrivées américaines dans la capitale a augmenté de 40 600, soit de 95%. Il en résulte un fait important: plus de 3/4 des Américains ont utilisé pendant ces 6 mois des avions et 1/4 seulement les bateaux transatlantiques. En ce qui concerne les recettes en devises que le Tourisme américain a assurées à la France tout entière, elles s'élèvent, selon les estimations de l'Office des Changes, rassemblées par le Commissariat pour les premiers 7 mois de 1950, à au moins 28 millions de dollars, contre 20,5 millions pendant la même période de 1949. On peut donc escompter une augmentation de 85% de cette branche des exportations invisibles vers l'Amérique.

„Kalte“ und „warme“ Farben

Unter kalten Farben verstehen wir Blau, unter warmen Farben Rot und Gelb.

Das ist so, aber warum eigentlich? Wohl nur deshalb, weil wir ganz unbewusst bei Blau an Wasser, bei Gelb und Rot an Feuer denken.

Diese Tatsache müssen wir für unsere Behaglichkeit auswerten bei der Farbwahl für unsere Wände. Für Nordzimmer, die nie Sonne bekommen, wähle man deshalb nicht Blau, sondern Rot oder Gelb in irgend welchen Abstufungen. Für Südzimmer ist Blau in irgendwelchen Abstufungen am Platz.

Wie ist es denn mit Grün? Dieses liegt zwischen kalt und warm, denn Grün ist eine Mischung von Blau und Gelb, so wie Violett eine Mischung von Rot und Blau ist.

Für die Wand sind zarte Farben in der Regel zu bevorzugen, diese haben aber einen Haken: sie sind sehr lichtempfindlich, d.h. sie schiessen leicht ab.

Wenn Sie Ihre Zimmer mit Salubra tapezieren, so haben Sie das nicht zu befürchten, denn Salubra-Tapeten sind garantiert lichtecht.

Salubra-Tapeten sind mit besten Ölfarben hergestellt, sie können deshalb auch gewaschen werden, und zwar herzhafte mit Bürste und Seifenwasser.

Hôtel de 1er ordre, Pays-d'Enhaut

M.O.B., cherche pour la saison d'hiver

Secrétaire-débutante
Barmaid
Stagiaire de bar
Gouvernante générale
Cafetière
Femme de chambre
Filles de salle
Fille de cuisine
Fille d'office
Portier d'étage

Offres avec copies de certificats et photo sous chiffre S H 2931 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

LIPS-
Küchenmaschinen
J. LIPS, Maschinenfabrik, URDORF/ZH

OLMA, HALLE 6a, STAND 1637

WANDER

**POUDRE POUR CREME
DAWA**

FONDANT WANDER

**COLORANTS et
ESSENCES WANDER**

Dr A. WANDER S.A., BERNE

Tél. (031) 55021

profitable, aromatisée finement,
qualité constante.

beau blanc, délicat et onctueux;
d'un brillant tenace.

Qualité éprouvée, emploi économique. Nous livrons les sortes les plus courantes.

Junges, tücht. Ehepaar mit sehr guten Fachkenntn.
Erfahrung und Ausbildung in der Hotellerie, z. Zt.
in leit. Stellung, sucht
Direktion oder Gérance

eines Gastbetriebes. Zürcherischer Fähigkeits-
ausweis vorhanden. Offerten sind erbeten unter
Chiffre D.O. 2804 an die Hotel-Revue, Basel 2.

**Chef de service-
Oberkellner**

fachlich, sucht Engagement in Zürich.

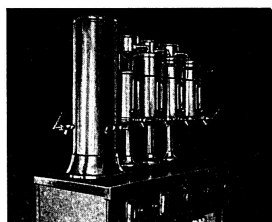
Erstklassige Referenzen stehen zur Verfügung.

Offerten unter Chiffre O.R. 2898 an die Hotel-
Revue, Basel 2.

BRAVILOR

an der

OLMA, HALLE II, STAND 205



Anlage Hotel Baur au Lac, Zürich

Besichtigen Sie die Ausstellung unserer

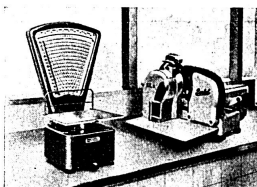
**FILTERKAFFEE-
UND TEE-MASCHINEN**

vom Modell Klein-Baby bis zur kombinierten
Grossanlage auf Wärmeschrank.

Eine Kostprobe zeigt Ihnen die hervorragende
Qualität des Kaffees, die mit dem unübertroffenen
Frischwasser-System unserer Maschinen er-
reicht wird.

HGZ - AKTIENGESellschaft, ZÜRICH-AFFOLTERN

Telephon (051) 46 64 90



BERKEL

**Präzisionswaagen und
Schneidemaschinen**

sind unentbehrliche Helfer für

**HOTELS, BAR- UND
RESTAURATIONS-BETRIEBE**

BERKEL-FABRIK

Hohlstrasse 535 Telefon (051) 52322

Zürich-Alttetten

Olma St. Gallen, Stand 830, Halle 8

Schweizer, anfangs 30, in allen Fächern der Ho-
tellierie bewandert, mehr; Auslandspraxis, Mehr-
sprachkenntnisse in Wort und Schrift, sucht
Jahresstelle als

Manager oder Hilfe des Patron

in erstklassiges Hotel der Schweiz (Westschweiz
bevorzugt). Offerten unter Chiffre Y 2317 Gg an
Publicitas Gossau (St. G.).

**Gesucht
per 1. Dezember 1950**

SEKRETÄRIN

für Reception, Telefon etc. Bedingung: Gute
Sprachkenntnisse in Englisch, Französisch evtl.
Italienisch. Offerten mit Lebenslauf, Referenzen,
Photo, Saltranzsprüchen an Postfach 110, Räm-
post, Zürich 1.

**Gesucht
in mittleres, gutes Hotel am Genfersee**

Kochlehrling

Lehrzeit 2 1/2 Jahre. Offerten mit Photo, Schul-
zeugnissen und Referenzen unter Chiffre G 5
2818 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Sur la Côte d'Azur, le nombre de touristes américains enregistré au cours des 7 premiers mois a augmenté de 53% par rapport à la même période de 1949.

Pour la 18e fois, le tourisme américain constitue dans cette région le groupe le plus nombreux, précédant même les Anglais et les Belges.

Nice - Cannes - Menton (7 mois)

1949	19837
1950	30502

Les événements de Corée n'ont eu que peu d'influence sur l'augmentation continue des touristes américains sur la Côte d'Azur.

Les trois stations précitées ont enregistré respectivement:

en juillet 1949: 5777 touristes américains,
en juillet 1950: 7787 touristes américains,

soit 35% de plus.

En définitive, les résultats d'ensemble se présentent donc ainsi:

Nombre de touristes U.S.A. pour toute la France:	
12 mois 1949	200000
6 mois 1950	115 à 120000
12 mois 1950 (Prévisions)	260 à 270000

Recettes en dollars:
Année 1949: 45,3 millions de dollars
Année 1950: 65 millions de dollars
(prévisions approximatives)

Depuis le début d'août, les premières réactions des événements se font sentir dans l'hôtellerie de luxe, tant à Paris que sur la Côte d'Azur. Il est prématuré de donner des chiffres, mais, d'ores et déjà, il est à craindre que le mois d'août n'ait été pour la plupart des palaces de la capitale, loin d'atteindre les brillants résultats de 1949. D'autre part, le mois de septembre aura marqué pour Paris un début de saison d'automne particulièrement animé par la conférence du Fonds monétaire et de la Banque mondiale tenue à Paris. Il est donc assez probable que les estimations de recettes en dollars provenant de touristes d'outre-mer soient réellement atteints d'ici à la fin de l'année.

Dr W. Bg

AUSLANDSCHRONIK

Defizit-Wirtschaft der staatlichen Hotels in England

Die von den verstaatlichten Eisenbahnen geführten Hotels, Erfrischungsräume und Speisewagen haben im Jahre 1949 ein Defizit von 2,070 Pfund aufzuweisen. Dieser ungünstige Abschluss des Geschäftsjahres wird von der Leitung der Betriebe auf drei Gründe zurückgeführt: die erhöhten Preise für Nahrungsmittel, die in Kraft befindliche Lohnregelung für Hotelangestellte und die mit Betriebsdefiziten arbeitenden Erfrischungsräume und Speisewagen.

Der Nahrungsmittel-Index ist in England vom Dezember 1948 bis Dezember 1949 um 12 Punkte gestiegen, wogegen die Preise in einigen von den Bahnen geführten Unternehmen nicht entsprechend mitgegangen sind. Während für die Hauptmahlzeiten in den verstaatlichten Hotels durchschnittlich fünf Schilling berechnet werden, betragen die Preise in den Speisewagen für Mittag- und Abendessen bisher nur vier Schilling. Die Exekutive hat bis jetzt davon abgesehen, diese Preise für das reisende Publikum zu erhöhen, doch soll dies demnächst geschehen. Was die Entlohnung der Hotelangestellten betrifft, so erhöht die Exekutive baldige Erleichterungen, da diese Angelegenheit seit einiger Zeit von einem Ausschuss geprüft wird, so dass mit neuen Lohnbestimmungen für die Hotelangestellten früher oder später zu rechnen ist. Schliesslich beabsichtigt die Exekutive einige Erfrischungsräume, die mit Unterbilanz arbeiten, zu schliessen. Für das Verlustgeschäft der Erfrischungsräume werden von der Exekutive geringere Kaukraft des Reisepublikums sowie die Konkurrenz der Speisewagen angegeben.

Im ganzen werden von der Exekutive der Britischen Eisenbahnen gegenwärtig 46 Hotels verwaltet, in denen 7345 Personen tätig sind.

Der Rechnungsabschluss der verstaatlichten Hotels zeigt deutlich, dass es gar nicht so einfach ist, Hotels und Restaurants erfolgreich und gewinnbringend zu führen. Es gehören dazu nicht nur Zimmer, Schankbars, Tische und Stühle, sondern es müssen auch Fachleute da sein mit Liebe zum Unternehmen, mit persönlicher Initiative und persönlicher Verantwortung. Wo Fachleute dieser Art fehlen, ist ein Unternehmen fast immer dem Untergang geweiht.

s. b.

Ausländerübernachtungen in Österreich

Die Schweizer an zweiter Stelle

Der Leiter der österreichischen Verkehrsverwaltung, Hofrat Anton Krogner, gab, wie der Wiener Korrespondent der „NZZ“ berichtet, an einer Pressekonferenz im „Internationalen Haus“ einen Überblick über die provisorischen Ergebnisse des Fremdenverkehrs während der Sommermonate, wobei er jedoch nur die Zahl der Übernachtungen der Ausländer in der Zeit von Anfang Mai bis 20. August berücksichtigen konnte. Danach betrug die Gesamtzahl der Übernachtungen von ausländischen Gästen mit 2,48 Millionen knapp 53 Prozent der Frequenz im Zeitraum des Jahres 1937, weil Polen, die Donauländer und der Balkan überhaupt in Wegfall gekommen sind und der Besuch aus Deutschland noch stark zurückgeblieben ist. Unter den Übernachtungen entfielen auf Grossbritannien 450.300, die Schweiz 393.100 und Italien 360.200; dann folgten Deutschland, Frankreich und Belgien. Während die Briten zumeist die vierzig vereinbarten Sonderzüge benutzten, bevorzugten die Schweizer die Gesellschaftsreisen und die Franzosen vorwiegend die achtstündigen Rundfahrten in Autocars. Nach den Mitteilungen der Nationalbank sind durch den ausländischen Fremdenverkehr bis Ende August Devisen im Wert von 310,9 Millionen Schilling eingegangen, darunter 8 Prozent in Schweizerfranken.

Die neuen Beschlüsse des „Europäischen Wirtschaftsrates“

Nur indirekter Einfluss auf die touristischen Zahlungsbeziehungen

Auf Grund des vom Generalsekretär der OECE, Robert Marjolin, ausgearbeiteten und am 27. September dem europäischen Wirtschaftsrat überreichten Memorandums hat der Conseil Economique der diesmal in seiner 110. Pariser Sitzung, zum Teil öffentlich, am 7. Oktober tagte, neue Entschliessungen angenommen, durch welche die intereuropäische Wirtschaftspolitik im Rahmen des Marshallplans zum mindesten in den nächsten 6 Monaten nicht nur eindeutig umrissen, sondern weiterhin in eine grundsätzlich liberale Richtung gewiesen wird.

Die 18 Minister, unter denen sich als Vertreter der schweizerischen Minister von Salis, der schweizerische Gesandte in Paris, befand, legten Wert auf die in Form einer Empfehlung an die OECE gerichtete Feststellung, dass sowohl die innere Stabilisierung (Währung, Preise und Löhne) als auch die Investierung in wichtige Wiederaufbauvorhaben in bisherigem Sinne weitergeführt werden müssen.

In Form gemeinsamer und einstimmig gefasster Beschlüsse (gegen die grundsätzlich keine Opposition, auch nicht von Grossbritannien, erhoben wurde) ist andererseits eine engere Zusammenarbeit auf dem Gebiete der Preisstabilisierung für wichtige europäische und aussereuropäische Rohstoffe ins Auge gefasst, eine gemeinsame Intensivierung und Ausnutzung der elektrischen Energie der Mitgliedstaaten und eine grössere Freizügigkeit in der Verwendung brachliegender Arbeitskräfte beschlossen worden. Indirekt wichtig für den Fremdenverkehr ist die Stellungnahme der 18 Minister zur Frage der

im Zeichen der Europäischen Zahlungsunion. Die Erhöhung der Kontingentbefreiungen von 60 auf 75% soll - wie im Juli beschlossen und in der EPU-Akte verankert - durchgeführt werden. Doch bleibt der Zeitpunkt in der Durchführung noch offen, da einige Staaten, darunter Frankreich, die Fortsetzung der Liberalisierungspolitik im Sektor der sichtbaren Beziehungen nicht mit Unrecht davon abhängig machen, dass die Bestrebungen der OECE zur Stabilisierung der Preise und insbesondere zur Vermeidung jedes neuen Ansatzes zu einer Rohstoffverknappung und zu spekulativen Haussen lebenswichtiger Grundstoffe (Wolle, Baumwolle, Kautschuk, Treibstoffe usw.) rechtzeitig verhindert werden. Da sich auch die USA und Kanada, die bei der Sitzung in Paris vertreten waren, mit diesen Beschlüssen einverstanden erklärten, steht zu hoffen, dass die kollektive Zusammenarbeit der OECE-Länder auf dem Gebiete der Preisstabilisierung und der Versorgungssicherung ihre Früchte trägt. Welche Wichtigkeit die Minister dieser neuen Kollektivanstrengung beimessen, geht schon daraus hervor, dass bereits in 3 Wochen eine neue Vollversammlung des „Europarats“ auf Ministerbasis stattfindet.

Bis dahin - und hier setzt das eigentliche Interesse der Hotellerie ein - wird auch der Anhang zu den Texten über die Europäische Zahlungsunion der Öffentlichkeit übergeben, der unter der Bezeichnung „Code de la Libération“ die Befreiungsbeschlüsse und die Sicherheitsklauseln sowohl für den Handelsverkehr als auch für die „Invisibles“ enthält und der bekanntlich eine Absätze umfasst, die auf ausdrückliches Betreiben der schweizerischen Delegation in den Text eingefügt wurden. Wir kommen auf dieses wichtige Schriftstück noch zurück. Dr. W. B.

weiteren Befreiung der Handels- und Zahlungsbeziehungen

PETITES NOUVELLES

Des représentants d'agences de voyages allemandes visitent la Suisse

Pour la première fois, des représentants d'agences de voyages allemandes font un voyage d'étude en Suisse, sous les auspices de l'Office central suisse du tourisme. Venant de Locarno, ils ont passé une journée à Montreux où ils ont été les hôtes de l'Office du tourisme et de la Société des hôteliers. Ils ont poursuivi leur voyage par la ligne du M.-O.-B. en direction d'Interlaken et de Lucerne.

L'Office vaudois du tourisme en Angleterre et en Belgique

Une délégation de l'Office vaudois du tourisme, présidée par M. Henri Guhl, avocat, président, et composée de MM. Jean Petitquin, syndic de Lausanne, René Alblas, Montreux, Paul-Henri Jacard, Lausanne, Claude Payot, Vevey, et Edouard

Auberson, St-Cergue, s'est rendue au début de la semaine en Angleterre pour reprendre contact avec les agences de voyages et les organisations touristiques.

La délégation vaudoise, après être restée quatre jours dans la capitale britannique, s'est ensuite rendue à Bruxelles et Anvers. Elle regagnera la Suisse dans la journée de dimanche.

En septembre à Montreux

En fin de saison, nombreuses sont les visites que reçoivent les grands centres de Tourisme de notre pays. Le moment est favorable qui se situe entre les semaines chargées de l'été et les derniers préparatifs en vue de la saison d'hiver.

KÜMMEL ANNO
RELSKY 1721
WODKA
AGENCE: SCHMID & GASSLER, GENEVE

Meine Oberfläche wird durch diese Flüssigkeiten nicht angegriffen



denn ich bin ein HOLIT-Servietter aus Holz, hergestellt nach dem neuen „Masoolita“-Verfahren
Sehr solid, gegen Wasser unempfindlich, harte Oberflächen Fabrikant: HOLIT G.M.B.H. TAYNANES

Zu verkaufen

Hotel-Restaurant

IN INTERLAKEN

Altbekanntes Haus seit 28 Jahren im gleichen Besitz. 18 Zimmer, Bad, Garage, Rest., Speisesaal, gr. geschl. Veranda, gr. Rest.-Garten. Eigenes sich vorzüglich für Küchenchef. Offerten u. Chiffre H R 2863 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Schlüsselbörse

mit sep. Anhang-Etikette, auf Wunsch versehen mit Hotelbenennung und laufend nummeriert. Anfragen und bestmögliche Offerten verlangen.
E. Schwab, Zürich
Gummiwaren - Seefeldstr. 4

Winterthur UNFALL

Schweizerische Unfallversicherungs-Gesellschaft in Winterthur

Vergünstigungen für Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins bei Abschluss von Einzelunfall-, Drühtpflicht- und Unfallversicherungen für das Personal.

Spezialausbildung in allen für den modernen Hotel- u. Restaurantbetrieb notwendigen kaufmännischen und betriebswirtschaftlichen Fächern: einschl. Fremdsprachen, Sonderlehrgänge für den Receptions- und Dolmetscherdienst, individueller Unterricht, Rasche und gründliche Ausbildung, Diplome, Stellenvermittlung, jeden Monat Neuaufnahmen, Auskunft und Prospekte durch

GADEMANN'S FACHSCHULE, ZÜRICH, Gellnerallee 32.

Fritout

der automatische Backapparat erstklassiger schweizerischer Fabrikation

für Gas- und elektrische Küche wird nun in drei Modellen hergestellt.

Mod. A: Kleinmodell für mittlere und kleine Betriebe. Oelfpannen-Inhalt 6 l., Klärbecken-Inhalt 2 l.

Mod. B: Zwillingsmodell für jeden Betrieb. Dieses besonders leistungsfähige Modell hat 2 getrennte Oelfpannen von je 6 l. Inhalt, 2 Klärbecken von je 2 l. Inhalt u. 2 Körbe. Jede Oelfpanne kann unabhängig von der andern auf verschied. Temperaturen geheizt werden.

Mod. C: Das Modell mit grösster Leistungsfähigkeit für grosse Quantitäten Backgut. Oelfpannen-Inhalt 12 l., Klärbecken-Inhalt 5 l.

Lassen Sie sich den „Fritout“ vorführen an der OLMA St. Gallen, Halle Via, Stand 1640

H. Oberlaender & Cie.
Apparatebau - Tel. (071) 6 3286
Romanshorn



In Hunderten von Betrieben

WYSS Wasch- und Spülmaschinen

mit denen auch stark verschmutzte Küchenwäsche schonend sauber gewaschen wird.

OLMA ST. GALLEN: Halle 2, Stand 256

GEBRÜDER WYSS, WASCHMASCHINENFABRIK, BÜRON/LUZ.
Telephone (045) 56619

Argentyl

Ihr Silber erhält ohne Reiben wieder seinen reinen, hellen Glanz im ARGENTYL-Bad



Im Silber steckt Kapital. Schonende Behandlung ist darum ebenso wichtig wie Sauberkeit und rasche Arbeit. ARGENTYL bietet Ihnen beides

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 53 60 11
berater Sie gut

Kauft bei den Inserenten der Schweizer Hotel-Revue

GESUCHT patentfähiger

Geschäftspartner

für neu zu eröffnende modernste Restaurants an erstklassiger Lage in Lausanne und Basel. Verlangt werden gründliche, fachliche und kaufmännische Kenntnisse, Anpassungsfähigkeit, Sprachkenntnisse, tadelloser Umgangsformen, nicht über 50 Jahre alt. Notwendiges Eigenkapital Fr. 100.000.-

Geboten werden Aktienmajorität für ganz erstklassiges Unternehmen mit grossen Umsatzmöglichkeiten, selbständige Geschäftsführung, hervorragende Zukunftsaussichten.

Offerten mit Referenzen unter Chiffre L. B. 2950 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Ces visites sont spontanées ou organisées selon un plan soigneusement établi. Il s'agit ou bien de voyages d'études (en groupe) ou de visites individuelles; les uns comme les autres sont toujours les bienvenus.

Montroux, pour sa part, a reçu ces dernières semaines des visites en grand nombre: voyages collectifs de fonctionnaires et de dirigeants d'agences de voyages de l'Amérique du Sud ou des États-Unis, organisés sur l'initiative de l'Office central suisse du tourisme et avec la collaboration de Suisse et des stations intéressées; voyages individuels de dirigeants d'agences de voyages — anglaises pour la plupart — ou de fonctionnaires des agences suisses à l'étranger qui profitent de leurs vacances pour mieux connaître les diverses régions de notre pays; visites de chefs des agences à l'étranger de l'O.C.S.T., désireux de reprendre des contacts et de nouer de nouvelles relations.

Ces visites, pour nombreuses qu'elles soient, sont toutes fort appréciées. Elles facilitent et développent les relations entre les organisations locales et régionales et les offices et agences à l'étranger; elles permettent des échanges de vues fort utiles et ouvrent toujours à la propagande des perspectives nouvelles.

VERMISCHTES

Ferien- und Erfahrungsaustausch

Mr. J. L. Tregoning, Ulster Transport Authority, 21, Linehall Street, Belfast (England), sucht mit einem guten Schweizer Grossbetrieb in Verbindung zu kommen, welcher bereit wäre, für die Dauer der Wintersaison (evtl. 1½–2 Monate) einen seiner jungen Managers, der seit einigen Jahren ein Erstklasshotel in Irland leitet, zu beschäftigen. Dem jungen Manne sollte Gelegenheit geboten werden, Einsicht in die Führung eines Schweizer Hotels zu erhalten, indem er aktiv mitarbeitet oder eventuell eine kleine Entschädigung für den Aufenthalt bezahlt. Im Austausch dafür könnte nächsten Sommer unter den gleichen Bedingungen in einem guten Hotel in Nordirland ein Schweizer Hotelier aufgenommen werden. Interessenten wollen sich direkt an Mr. Tregoning wenden.

Neue Fahrpläne

Kursbuch Bürkli

Soeben erscheint das Kursbuch „Bürkli“ zum 224. Mal. Schon dieser Rekord unter den schweizerischen Kursbüchern beweist überzeugend seine aussergewöhnliche Brauchbarkeit. Er wird deshalb vom „Kenner“ bevorzugt und hat schon öfters seine grosse Beliebtheit durch Generationen von Benützern weiter vererbt. Ein Hauptgrund hierfür bildet gewiss das unerreichte handliche Format bei grösstmöglicher Vollständigkeit und die altbewährte Zuverlässigkeit. Aber auch die interessante Auslandsabteilung, die vielen willkommenen Zuganschlüssen-Notierungen, die übersichtliche Einteilung auf verschiedenfarbigen

Markt- und Situationsbericht

Mitgeteilt von der Direktion der HOWEG

Infolge des zu erwartenden Beitritts der Schweiz zur Europäischen Zahlungsunion kann das bisherige Kompensationssystem mit Italien auf die Dauer nicht mehr aufrechterhalten werden. Es wird durch ein Zahlungsabkommen, wie unser Land solche mit anderen Staaten unterhält, ersetzt werden müssen. Über diese Neuregelung sollen bereits Verhandlungen zwischen der Schweiz und Italien begonnen haben.

Nach den Vorschriften der Organisation für Wirtschaftszusammenarbeit hat Italien seine Einfuhr vorläufig zu 50% zu liberalisieren. Später wird sie diese Liberalisierung auf 60% erhöhen müssen. Wenn sich die Schweiz der Europäischen Zahlungsunion anschliesst, wird die italienische Einfuhr liberalisierung auch für die Schweiz Geltung erhalten. Andererseits wird die Schweiz ihren Import diesen Vorschriften entsprechend zu liberalisieren haben, soweit sie es nicht schon getan hat. Wir müssen aber diese allgemeine Formel der Liberalisierung des schweizerischen Importes mit aller Vorsicht aufnehmen. Diejenigen Artikel, die das Gastgewerbe besonders interessieren, stehen fast durchwegs im engsten Zusammenhange mit dem Schutz der einheimischen Landwirtschaft und werden deshalb von dieser Freiheit kaum berührt werden. Für sie wird die Aufstellung von Einfuhrkontingenten nach wie vor zur Anwendung gelangen.

Über die Übergangslösung zum neuen System orientiert der Vorort des Schweiz. Handels- und Industrievereins in folgendem Sinne:

Für die Devisen zulässigen Zahlungen ist bis 31. Oktober 1950 keine Änderung zu erwarten.

Das Kompensationssystem, welches über den 31. Oktober hinaus keine Rechtsgrundlage mehr hat, muss, soweit gegenseitige Vereinbarungen zwischen Importeuren und Exporteuren bestehen, in jedem Einzelfalle fertig abgewickelt werden, sofern sich die Kompensationspartner nicht anders einigen.

Bereits macht sich ein Rückgang der Kompensationskurse bemerkbar, was auf einen niedrigeren Clearingkurs im neuen System schliessen lässt. Das bedeutet für italienische Waren auf dem Schweizermarkt höhere Preise.

Salm. Die Fangsaison in Alaska ist, wie verschiedene Berichte übereinstimmend dartun, klaglich ausgefallen. Die Qualität Sockeye wurde vorerhand gar nicht hergestellt. Der Fang des

Papier und der hervorragende saubere Druck sind weitere geschätzte Vorzüge. Die solide Heftung dieses meist sehr stark benutzten Kursbuches ist allen Reisesträpazern gewachsen.

Blitzfahrplan

Beim herbstlichen Fahrplanwechsel sind zwar die Änderungen nicht so zahlreich wie im Frühling; trotzdem wird niemand im Winter mit

Pink erreichte nicht einmal 50% des früheren Durchschnittes. Seit 1921 soll kein so kleiner Fang gemeldet worden sein. Die USA. haben für die Armee Käufe getätigt und auch Italien ist stark am Markt, was die Preise erheblich angetrieben hat.

Reiserente in Italien. Die Erntearbeiter streiken in einigen Gebieten. Dadurch verzögern sich die Angebote von Valone, Maratello usw. Italienische Exportlizenzen sind nicht mehr nötig. Die Ausfuhr von Reis aus Italien ist aber auf 20000 Tonnen pro Monat limitiert.

Indische Jute gegen ägyptischen Reis. — Wie aus zuverlässigen Kreisen verlautet, beabsichtigt Indien 60000 Tonnen Reis aus Ägypten gegen Lieferung von Jutewaren zu beziehen. Über die tatsächliche Höhe des Kompensationsgeschäfts werden, wie verlautet, noch Verhandlungen geführt. Mit Italien waren die Verhandlungen über den Bezug von Reis erfolglos. Zur Zeit befasst sich die indische Regierung ausserdem mit einem Angebot Ostpakistans, 65000 tons Reis im Austausch gegen Kohle und andere Rohstoffe zu liefern.

Überhöhte Zuckerpreise. Aus England warnt man vor den überhöhten Preisen am Zuckermarkt. Der gegenwärtige Stand sei nur durch die politische Unsicherheit und die von ihr hervorgerufenen Hamsterkäufe erreicht worden. Er entspreche aber keineswegs der gesteigerten Weltzuckerproduktion, welche letztere übrigens durch den gegenwärtigen Preisstand weiter angespornt werde. Die Aufhebung der Kriegs-Reservelager werde im kommenden Jahr auf alle Fälle verlangsamt, so dass dann wieder ein zum mindesten genügendes Angebot der Nachfrage gegenüberstehe. Vorläufig allerdings ist es dem Schweizermarkt für prompte Lieferung nicht möglich, günstiger anzukommen. Termingeschäfte genossen aber schon Vergünstigungen.

Zuviel spanischer Wein. Die spanischen Weinkellereien befinden sich in einer besorgten Lage. Seit längerer Zeit sind keine Exportverkäufe mehr getätigt worden. Die kleinen Verkäufe im Inland haben zu einer Senkung der Preise um eine Peseta geführt. Die kommende Weinernte wird voraussichtlich hervorragend sein. Die Lager müssen geräumt werden, um die für die neue Ernte zu schaffen. Die Weinkellereien hoffen, dass irgendein Handelsvertrag noch vor der neuen Ernte eine Erleichterung bringt.

einem Sommerfahrplan reisen wollen, denn das könnte unerwünschte Folgen haben. Der „Blitzfahrplan“ des Orell Füssli-Verlags, der in der 120. Ausgabe soeben erschienen ist und vom 8. Oktober 1950 bis 19. Mai 1951 gültig bleibt, hat auf seinen 232 sauber gedruckten Seiten jede Fahrzeit und jeden Anschluss mit peinlicher Sorgfalt à jour gebracht. Im übrigen aber ist er der alte geblieben. Sein schlankes Format und der praktische Griff sind bedürfnis Verbesse-

wenig als die Auswahl der Strecken — wenn man da noch von Auswahl reden darf. Denn der rote „Blitz“ enthält sämtliche Bahnen und Schiffe der Schweiz, dazu sehr viele Postautokurse und ein Stations- und Fahrpreisverzeichnis von einzigartiger Vollständigkeit; er ist der reichhaltigste Regionalfahrplan unseres Landes, und ein altbewährter, zuverlässiger Reisebegleiter. Preis Fr. 1,80.

GESCHÄFTL. MITTEILUNG

Ohne Verantwortung der Redaktion

Metalwarenfabrik Egloff & Co. AG.

Die Metalwarenfabrik Egloff & Co. AG., Nd.-Rohrdorf, stellt dieses Jahr am gewohnten Platz ihre bekannten Erzeugnisse „Express“, „Media“, „Supra“, „Simplex“, „Universal“ und „Rekord“ aus.

EGRO-Anlagen verdanken ihre führende Stellung der besonderen Leistungsfähigkeit bei Stossbetrieb, der abgestimmten Brühtemperatur, der Filtrierung mit Brühzeitreglung, sowie der idealen Warmhaltung des Vorratskaffees im Wasserbad. Jedes Egro-Modell spendet zusätzlich reichlich Siedewasser und Dampf und ist zudem mit einer Expressarmatur für den echten „Express“ ausgerüstet. Alle diese Vorteile sind — ohne teuren Zusatzboiler — in einer einzigen Maschine vereinigt. Auserlesenes Material und wohlorganisierte Service garantieren betriebssichere Anlagen von langer Lebensdauer.

Ganz besonders fallen die neuesten Modelle auf, die alle Betriebsverfahren der letzten Jahre vereinen, unter anderem auch eine praktische Kontrolle der Warmhaltetemperatur. Egro-Anlagen sind auch zur Pasteurisierung von Milch vorzüglich geeignet. Lassen Sie sich an unserem Stand beraten. Sie werden überrascht sein, für jeden Anspruch Modelle vorzufinden und feststellen, dass schon für wenig Geld eine konkurrenzfähige Egro erhältlich ist.

Über 4000 anspruchsvolle Kenner des In- und Auslandes wählten mit Vorteil das gepflegte Markenprodukt Egro.

Besichtigen Sie vor dem Kauf einer Kaffee-maschine unsere vielseitigen Modelle in Halle 2 — Stand 221, an der Olma.

Redaktion — Rédaction:
Ad. Pfister — P. Nantermod
Insartenteil: E. Kuhn



Ist eine
Renovation fällig?

Wir übernehmen die Innenausstattung von A-Z und garantieren termingemässe Fertigstellung.

J. MEER & CIE. AB. NOBEL
WERKSTÄTTEN HUTTWIL

Fordern Sie

Schlichte

STEINHÄGER

GENERALVERTRETER
F. SIEGENTHALER A.G.
LAUSANNE

Gesucht

in Jahresbetrieb, gewandte, mündigende

Serviertochter

evtl. Buffeldame. Offerten unter Chiffre O.S. 2953 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für Kurort im Kanton Graubünden mit langer Wintersaison in Erstklasshotel:

**Chef-Saucier
Chef-Gardemanger
Commis-Tournant
Etagen-Gouvernante
Office-Economat-Gouvernante**

Geß. Offerten unter Chiffre K.G. 2949 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Meyer Meringues
überall bekannt
immer mehr verlangt

MERINGUES MEYER-TURTMANN (WALLIS)

Alles zum waschen und reinigen
liefert prompt & billig

ESWA

ERNST & CO.
Spezialgeschäft für Wäscherei- und Glätterei-Bedarfsartikel

- Zürich 11/50 -
Eggbühlstraße 28 - Telefon 46 40 46
Gegründet 1912

ENKA

für blendend weisse Tisch- u. Bettwäsche

Seifenflocken

sehr ausgiebig und stark schäumend

Fleckenreinigungsmittel

gegen Fett- und Ölflecken, Rostflecken, Tintenflecken etc.

Schmierseifen, Putzseifen, Fensterputzlappen, Scheuertücher, Putzpulver etc.

Prompte Bedienung bei direkter Bestellung!

Ambrosia

das beliebte

Speiseöl und Kochfett

5-Mann-Ensemble

für Tanz und Konzert, gut eingespielt erste Referenzen, umfangreiches, vielseitiges Repertoire, frei ab 1. Dezember 1950. Angebote unter Chiffre M.E. 2946 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tüchtiges, fachgewandtes Fräulein sucht Ver-trauensstelle für sofort oder später, als

Chef de service oder Stütze des Patrons

Bin in allen praktischen Arbeiten, sowie Buffet, Service und Saal sehr bewandert. Offerten unter Chiffre F.V. 2944 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Sekretärin-Praktikantin

in gutgeführtes Hotel. Offerten unter Chiffre A 847 F4 an Publik-tas Frauenfeld.

Saal-tochter

aus der Lehre, sucht Stelle in der franz. Schweiz. Sprachkenntnisse: deutsch, franz., etwas englisch. Eintritt anfangs November. Offerten unter Chiffre S 2919 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu kaufen gesucht

2-3 schwarze Kellnerhosen (Bundweite 84); 2-3 weisse Kellnerhosen

(Grösse 48). Alles in nur sehr gutem Zustand erwünscht, und bitte zur gef. Ansicht senden an: Frau M. Aeschlimann, Zürichstr. 57, Frauenfeld.

Hilfs- oder Personalköchin

(Südtirolerin) sucht Stelle für Wintersaison. Engadin bevorzugt. — Offerten unter Chiffre OFA 10.410 R an Orell Füssli-Annoncen Aarau.

Gesucht

seriöser

Chauffeur-Kondukteur

sprachenkundig wenn möglich, für Bahndienst auf Luxuswagen. Winter- und Sommersaison. Offerten mit Bild und Zeugnisfotos an Hotel Adler, Grindelwald.

Entremetskurs für KÖCHE PATISSIÈRE

23. bis 28. Oktober
Spezialprospekt verlangen Telefon (041) 255 51
Schweiz. Hotelfachschule Luzern, im „Montana“

Hôtel de 1er rang au lac Léman cherche

Gouvernante d'étage
Gouvernante de lingerie
Gouvernante d'office ou
Aide-Gouvernante d'office
Lingère-Calandreuse
Aide-femme de chambre
Portier

Offres avec copies de certificats et photo sous
chiffre G D 2752 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Chef de service-Maître d'hôtel-Gérant

(Zürcher Fähigkeitsausweis)

40jährig, guter Organisator, initiativ und zuverlässig, 3 Hauptsprachen in Wort und Schrift, erste-klassige Referenzen, sucht sich zu verändern. Offerten unter Chiffre FR 2956 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Jüngling mit absolvierter, guter Abschlussprüfung als Pâtissier, sucht für baldmöglichst Stelle als

Commis-Pâtissier

zur weiteren Ausbildung. Offerten gef. an: P. Burn, jun., Hotel Bären, Adelboden.

On demande jeune Chef de cuisine

pour hôtel de passage. Place à l'année. Adresser offres sous chiffre S.R. 2928 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

Tüchtiger, 38jähriger

Küchenchef sucht Stelle

zu Brigade. Erfahrener Restaurateur und guter Kalkulator mit ersten Referenzen aus Grossbetrieben. Offerten mit Salärangabe sind erbeten unter Chiffre X.N. 2942 an die Hotel-Revue, Basel 2.

S. P. Z.



*Mensch sei keller
jetzt Birtje in den Keller*

die beliebteste **Kartoffelsorte**
ist vorgelagert - deshalb gesund
und haltbar - die Herbstpreise
sind vorteilhaft - **jetzt** den
Bedarf bis zum Frühling decken.
auch beim Obst die frühen Lagersorten
jetzt einkellern!

Hotels Restaurants

KAUF u. VERKAUF, ver-
mittelt im In- und Aus-
land zu beschiedenen Ge-
bühren. G. Frutig, Hotel-
immobilien, Bern, Spitalgasse
35, Telefon (031) 383 02.

Ungezielter

Jeglicher Art verfügt mit
Garantie zuverlässig, billig
und diskret, überall in der
Schweiz.

Otto v. Büren, Zürich
staatlich geprüft, Hardturm-
str. 280, Tel. 27 10 69.

**Zu kaufen evtl. zu
mieten gesucht**

von kapitalkräftigem Fach-
mann

Hotel

40-80 Betten, mod. Komfort,
an bester Verkehrslage, —
Jahres- oder Saisongeschäft.
Ausführliche Offerten unter
Chiffre Z K 2925 an die Hotel-
Revue, Basel 2.

Infolge Saisonschluss (Kur-
saal Interlaken), sucht jun-
ger Mann, deutsch, franzö-
sisch u. englisch sprechend,
Stelle als

Concierge, Alleinportier, Chasseur-Postman oder Telefonist

in Saison- oder Jahresstelle;
auch in Industrie oder Bank-
institut. Offerten an Hans
Spreiter, Kradolf, Kt. Thurgau.

Zur gefl. Notiznahme!
Insertenaufträge beliebe
man an die **Administration**,
nicht an die Redaktion,
zu richten.



Herr Brändli....

ist Gerant eines Grossrestaurants. In seinem Betrieb werden so riesige
Mengen umgesetzt, dass es z. B. nicht bedeutungslos ist, wieviel Gramm
Kaffeepulver pro Tasse verbraucht werden. Um diesen Verbrauch auf
dem nötigen Minimum halten zu können, hat er für die Kaffeezuberei-
tung eine EGRO gewählt. Die individuell einstellbare Brühzeit gestattet
es, den Kaffee beliebig lang „ziehen“ zu lassen; so kann eine rest-
lose Auswertung des Kaffeepulvers erreicht werden. Dank der idealen
Brühtemperatur, der richtigen Filtrierung und der trinkheissen Vorrats-
haltung (ohne Aufwärmung) erzielt Herr Brändli mit einem Minimum
an Bohnen einen vorzüglichen Kaffee. Er ist einer jener Wirte, die die
Rentabilitätsrechnung der Kaffeezubereitung gründlich studierten und
die wissen, warum sie gerade eine EGRO gewählt haben.



Hersteller und Fabrikservice:

Egloff & Co. AG., Rohrdorf Aargau

Service-Stellen in Basel, Bern, Lausanne, Lugano, Zürich

Verkauf durch:

Autometro AG., Zürich und Gent - Sanitas AG., Basel

Christen & Co. AG., Bern - A. Grüter-Suter Söhne, Luzern

Besuchen Sie uns an der OLMA, Halle II, Stand 221



Verlangen Sie unverbindliche
Offerten und Vorführung der
neuesten **HOBART** Universal-
Küchenmaschine mit 10 ver-
schied. Zusatzapparaten bei
HOBART MASCHINEN, J. Bornstein AG.
Tel. 27 80 99 ZÜRICH Talacker 41

Ideale Geldanlage
zukunftsreiche, erprobte Existenz

**Schönster Land-
gasthof der Schweiz**

von älterem, kinderlosem Ehepaar zu verkaufen.
Evtl. Pacht mit Sicherheiten bei seriösem Be-
werber nach Vereinbarung. Gebäude: vollst.
renoviert, herrliche Lage in eigenem Park, nicht
bebaubares, umgebenes Gelände. Schätzungs-
wert Fr. 300.000.—. Inventar: seltene, harmonische
Sammlung besterhaltener antiker Möbel, Bilder,
usw. Versicherung: Fr. 250.000.—. Offerten unter
Chiffre G 6105 Y an Publicitas Bern.

HOTEL
für Fremde und Passanten

mit vermieteten Läden (Mietzinseingang Fr. 30.000.—
noch steigerungsfähig), an bester Zentrums-
lage von Fremdenstadt am Genfersee, zu verkaufen.
Gesichertes Geschäft.
Notwendiges Kapital Fr. 250.—300.000.—.
Für weitere Objekte schriftlich oder mündliche
Anfragen an

HOTEL-IMMOBILIEN - ZÜRICH
P. Hartmann - Seldengasse 20
(früher Rennweg) - Tel. 23 63 64

Gesucht
in Jahresstelle

Commis de rang

Eintritt 1. November. Offerten mit Zeugniskopien,
Photo und Altersangabe an Hotel Schweizerhof,
Basel.

Zu vermieten

**Eisbahn-Restaurant
Davos**

eventuell mit Wohnung auf 1. April 1981. Die
Unterlagen werden Interessenten durch den
Kurverein Davos zur Verfügung gestellt.

HOTEL GENÈVE
recherche entrée immédiate

secrétaire

connaissant la branche. Ecrire, réf. etc. sous
chiffre H G 2927 à l'Hotel-Revue, Bâle 2.

Hoteldirektor mit fachkundiger Ehefrau
mit In- und Auslandspraxis, in ungekündigter
Stellung, sucht neue

Hoteldirektion

Offerten erbeten unter Chiffre D R 2849 an die
Hotel-Revue, Basel 2.



Kiechlberger

Die vorzügliche
TIRÖLER
Spezialität

Herstellung von
EMIL NÜESCH
Winkelreier
BALGACH

Gesucht
für Erstklasshotel in der franz. Schweiz, Jahres-
stelle, gewandtes, zuverlässiges Fräulein gesetz-
ten Alters als

Bonkontrollleurin

welches schon als solche erfolgreich tätig ge-
wesen ist. — Gefl. ausführliche Offerten sind zu
richten unter Chiffre E H 2915 an die Hotel-
Revue, Basel 2.

Hotel Alpenrose Adelsboden, sucht für Winter-
und Sommersaison jüngeren, tüchtigen und zu-
verlässigen

Alleinkoch

der eine abwechslungsreiche, gepflegte Küche
führen kann und auch gute Kenntnisse für Entre-
ments hat. Gubezahlter Posten.

Gutgehendes, mittelgrosses Hotel im Ober-
engadin, sucht:

Küchenschef-Alleinkoch
italienisch sprechend, sprachkundig

Obersaaltöchter
Saaltöchter

Es wollen sich nur tüchtige Kräfte, die sich sowohl
für Winter- wie für die Sommersaison binden,
melden unter Chiffre O.E. 2941 an die Hotel-
Revue, Basel 2.

Hotel, 100 Betten, St. Moritz, sucht für Winter-
saison

Hotelsekretärin
(sprachkundig)
Obersaaltöchter
(sprachkundig)
evtl. junger Oberkellner
Saaltöchter
Saalkellner
Saalkafantän
Bar-Hallenkaffee
Kochpraktikant
(gelernter Pâtissier)

Lingere
Wäscherin
Zimmermädchen
Portiers
Office- und Küchenmädchen
Küchenbursche

Offerten unter Chiffre S.M. 2952 an die Hotel-
Revue, Basel 2.

Junger, bestqualifizierter

Chef de réception

sucht Jahres- oder Saisonstelle.
Frei ab 15. Oktober. Anfragen erbeten unter
Chiffre X Y 2923 an die Hotel-Revue, Basel 2.

2 Restaurationsstöchter

24jährig, sprachkundig, suchen Stellen in nur
gut gepflegtes Restaurant-Tes-room auf 15. Ok-
tober evtl. 1. November. — Möglichst an der
Linie Baden-Aarau-Olten-Bern. — Offerten unter
Chiffre R F 2909 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Jahresstelle ab 15. November

Buffettochter

deutsch und französisch sprechend. Offerten mit
Lohnansprüchen unter Chiffre B.T. 2940 an die
Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
wird für kaufmännisch gebildete, sympathische
junge Tochter, deutsch, franz. und englisch spre-
chend,

Vertrauensposten

in gutem Familienhotel, vorzugsweise franzö-
sische Schweiz, wo sie Gelegenheit hätte, neben
tüchtiger Hotelleitung auf allen Gebieten des
Hotelfachs, evtl. als Tourneur mitzuarbeiten. —
Gute Vorkenntnisse in Bureau, Buffet usw. Zeug-
nisse und Referenzen stehen zur Verfügung. Gefl.
Offerten beliebe man zu richten unter Chiffre
V.P. 2932 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Servierkurs 26. Okt. bis 16. Dez. 1980

Gründliche Einführung in Theorie und
Praxis des Services.
Illustrierter Prospekt gratis. Tel. (041) 255 51
Schweiz. Hotelfachschule Luzern, im „Montana“

Herbstliche Zirkulan-KUREN

Gegen Arterienverkalkung, hohen Blutdruck, Schwindel,
Herzklopfen, Kopfsch., Wallungen, Wechseljahr-Beschwerden,
Krampfadern, Knoten, Müdigkeit, Schwellungen, Stauungen,
Hämorrhoiden, eingeschlafene Arme, Hände, Beine u. Füsse.

Fr. 19.75

Origl. Fr. 4.75, 1/2 KUR
Fr. 10.75. Kräutereextrakt,
wohlschmeckend. In Apo-
theken und Drogerien.

Die Diskussion um Österreichs Hotelpreise

Die Zeitschrift „Fremdenverkehr“, München, berichtet

In der Nummer vom 26. September der in München erscheinenden Zeitschrift „Fremdenverkehr“, offizielles Organ der Deutschen Zentrale für Fremdenverkehr EV., des Bundes Deutscher Verkehrsverbände EV., der Deutschen Landesverkehrsverbände EV., des Deutschen Reisebüro-Verbandes EV., lesen wir unter dem Titel „Tiroler Hotelpreise werden diskutiert“ u. a.:

Seit Wochen vollzieht sich vor aller Öffentlichkeit in Österreich eine sehr scharfe Auseinandersetzung mit denjenigen Tiroler Hoteliers und Gastwirten, die „die beispielsweise Ausländerkonjunktur dieser Saison zu bedauerlichen Preiserhöhungen missbraucht haben“. Die Fachverbände der Beherbergungsbetriebe sowie die Gast- und Schankbetriebe in Wien rücken von den „Preisverordnungen“ ab, die im letzten Sommer durch die Bundesregierung erlassen wurden. Die Bundessektion Fremdenverkehr und die „Österreichische Verkehrsverbände (ÖVV)“ appellieren mehrfach an die strikte Einhaltung eingegangener Verträge, „im Interesse des Ansehens Österreichs und der lebenswichtigen Bedeutung des Fremdenverkehrs“. Diese zentralen Stellen setzen sich für die baldige Wiedereinführung der 1939 ausser Kraft gesetzten „Hotelpreisverordnung“, ein, die allen Hoteliers und Gaststättenbesitzern die Einhaltung ihrer Preise und der verschiedenen Zuschläge zur Pflicht macht. Die erwähnte Verordnung erleichtert die Feststellung eines strafbaren Tatbestandes und ein behördliches Einschreiten, während jetzt nur auf Grund der Gewerbeordnung bei mangelnder „persönlicher Verlässlichkeit“ eingeschritten werden kann. Die Erregung der seriösen Angehörigen des Gewebes und deren Verlangen, schädliche Elemente auszuschalten, sind deshalb so gross, weil ausländische Blätter mehrfach Preiserhöhungen vornehmlich im Tirol angeprangert haben.

Nach den Jubelstößen der zurückliegenden Zeit ist eine Ernüchterung eingetreten, und man befürchtet schlimme Reaktionen für die Auslandswerbung und empfindliche Rückschläge für das nächste Jahr. Triumphierend war bei der Werbung verkündet worden, Österreich sei auf Grund seines niedrigen Schilling-Kurses zum „billigsten Reiseland Europas“ geworden; befriedigt stellte man fest, dass zum Beispiel in Innsbruck sich die Ausländerübernachtungen mehr als verdreifacht haben, um sich jetzt von vielen Seiten im In- und Ausland beträchtliche Übervorteilungen vorwerfen lassen zu müssen. Die deutliche Sprache spricht die Innsbrucker Polizeidirektion in ihrer „letzten Warnung an gewisse Wirte und Hoteliers“. Hier wird amtlich festgestellt, dass die Beschwerden ausländischer Gäste in den letzten Wochen immer heftiger geworden seien. Man lasse sich die Phantasiepreise für Speisen und Getränke einfach nicht mehr gefallen, zumal wenn sie im Widerspruch zu den sonstigen Angeboten stehen. Es sei verkehrt, nur an den augenblicklichen Gewinn zu denken und dadurch die Saison 1951 im voraus zu belasten und zu gefährden.

Aber nicht nur im Tirol wurde der Bogen überspannt. In ganz Österreich glaubten gewisse Leute, sich mit einem Schlage sanieren zu müssen und zu diesem Zweck den Boden des realen Geschäfts verlassen zu dürfen. Die Gäste nahmen mit wachsendem Ärger zur Kenntnis, dass sie mit Hilfe von ursprünglich nicht vorgesehenen „Extras“ verschiedenster Art systematisch überfordert werden sollten. Es kam zu sehr peinlichen Protestaktionen. „Die Sünden des Sommers 1950 werden sich rächen, wenn Österreich für die Saison von 1951 wirbt“, ist der Tenor vieler Artikel, mit dem diese Entwicklung begleitet wird. ag.

Bemerkenswerte Aussagen des „Österreichischen Volkswirt“

Zur Frage der Hotelpreise in Österreich nimmt das „Österreichische Volkswirt“ vom 22. September in sehr interessanter Weise Stellung. Dem Artikel „Überhöhte Hotelpreise?“ entnehmen wir u. a. folgendes:

„Soweit also von den Hotels zweiter Klasse, den Landgasthöfen und privaten Pensionen die Rede

ist, in denen das Gros der inländischen Urlauber Aufnahme findet, ist die Klage über weitgehend ungerechtfertigte Preiserhöhungen durchaus am Platz, um so mehr, als auch die Regien dieser meist als Familienbetriebe geführten Beherbergungsstätten relativ gering sind und von den Gästen kein Übermass an Komfort gefordert wird.

Die Lage ändert sich aber mit einem Schlag, wenn die Rede auf die Häuser internationalen Ranges kommt, worunter allerdings nur solche Hotels verstanden werden sollen, die diese Bezeichnung auch wirklich verdienen, also jenes Mindestmass an Komfort aufweisen, das für ein internationales Reisepublikum selbstverständlich ist, d. h. Lift, Zentralheizung, Warm- und Kaltwasser, ausreichende Anzahl von Badezimmern, Telefon im Zimmer usw. Diese vorwiegend von Ausländern oder zumindest von Inländern mit internationaler Reiseerfahrung besuchten Hotels erster Güte können selbstredend nicht mit dem Massstab gemessen werden, den für ein Gasthof am Platze ist. Es wird auch bei einigem Nachdenken nichts dagegen einzuwenden sein, dass diese internationalen Häuser die international üblichen Zimmer- und Pensionspreise fordern, wenn die von ihnen gebotenen Leistungen ebenfalls dem internationalen Standard entsprechen.

Dieser Argumentation mit dem Einwand zu begegnen, sie würden dann für das inländische Publikum zu teuer, würde von geringer Kenntnis der wirtschaftlichen Gesetze zeugen.

Auf die Dauer kann das Preisniveau eines Landes ohne künstliche Absperungen nicht wesentlich höher oder wesentlich niedriger als das der Nachbarländer sein. Das gilt nicht nur für die gesamte Volkswirtschaft, sondern auch für jede einzelne Sparte. Die so gern als überhöht angesehenen Preise der führenden österreichischen Hotels sind in Wirklichkeit ausgesprochene Dumpingpreise, allerdings sind sie auf einen Dumpingkurs des Schillings zurückzuführen... Die Rücksichtnahme auf ein paar Inländer, die zwar aus Gründen des Prestiges in den feinsten Hotels absteigen wollen, aber die Preise zu hoch finden, darf uns nicht dazu verleiten, hochwertige Leistungen auch dem Ausland zu streichen. Ausverkaufspreisen anzubieten, Österreich reich soll und muss weiterhin das billigste Reiseland Europas bleiben – aber diese Verbilligung braucht nicht so weit zu gehen, dass dieselbe Leistung für den halben Preis, der in jedem Nachbarland dafür verlangt wird, verschleudert wird.“

Die Richtigkeit dieser Auffassung ergibt sich für den „Österreichischen Volkswirt“ aus dem Vergleich mit den Preisen der internationalen Hotellerie im umliegenden Ausland. Wenn er dabei auch die Schweiz zitiert und ausführt: „In der Schweiz wieder rechnet man bis zu Fr. 10.–, allein für das Frühstück, was nach dem Zürcher Kurs einem Schillingpreis von etwa 65 entspricht“, so meint er offenbar nicht das Frühstück, das selbst in den besten Luxushotels nicht mehr als Fr. 3.50 berechnet wird, sondern das Mittagessen, das man in der internationalen Hotellsprache mit „Déjeuner“ bezeichnet, im Gegensatz zum petit-déjeuner (Frühstück). Der „Österreichische Volkswirt“ fährt sodann, nachdem er die grössenteils valutarische Bedingtheit der oft in die Augen springenden Preisunterschiede nochmals betont, fort:

„Die Fixierung der österreichischen Hotelpreise auf einem Niveau, das auf internationaler Basis eine Bagatelle ist, bedeutet nicht nur für die Hotels selbst, sondern auch für die gesamte Volkswirtschaft einen Schaden, weil der Devisenüberschuss des Auslandsbereichs hinter dem zurückbleibt, was bei valorisierten Hotelpreisen zu erreichen wäre.“

Es ist auch nicht anzunehmen, dass die Erhöhung der Spitzenhotelpreise um etwa 50%, die sie noch immer bedeutend unter dem internationalen Durchschnitt belassen würde, den Auslandsbesuchern schädlich laute, der unterste Voraussetzung, dass diese Preise bereits in den Offerten genannt und nicht erst nachträglich festgesetzt werden. Der Gast aus Amerika etwa,

den die Reise allein rund 1000 Dollar kostet, wird durch ein Auf und Ab von drei oder maximal fünf Dollar pro Tag nicht abgeschreckt werden. Für die eigentlichen Touristen aber, die in Österreich einen billigen Urlaub verbringen wollen und keine hohen Ansprüche stellen, stehen genügend andere Hotels und gute Gasthöfe zur Verfügung.

Kein Wirtschaftspolitiker wird für die Erhöhung der Preise in den Spitzenhotels etwa deshalb plädieren, um deren Besitzern einen zusätzlichen Gewinn zuzuschauen. Eine Anpassung der Hotelpreise an das internationale Niveau hätte vielmehr nur dann einen Sinn, wenn der Mehrerlös dazu verwendet wird, auch die Leistung auf ein internationales Niveau zu bringen.

Aber ganz abgesehen von den hohen Investitionskosten, die notwendig sind, um unsere Spitzenhotels der internationalen Klasse anzupassen und sie damit Schritt halten zu lassen, erfordert ein auf einen internationalen Betrieb eingestelltes Haus auch weit grössere laufende Kosten. Es dürfte nicht vorkommen, dass in solchen Hotels Personal beschäftigt wird, das nicht mindestens zwei oder drei Weltsprachen und in seiner Gesamtheit überhaupt alle gängigen Sprachen beherrscht. Die hohen Ansprüche, die der verwöhnte Gast stellt, zwingen auch zu einer Vorratshaltung an teuren und zum Teil leicht verderblichen

Lebens- und Genussmitteln. Es darf in derartigen Hotels keine in- oder ausländische Speise geben, die nicht auf Bestellung binnen kürzester Zeit auf den Tisch kommt. Das macht nicht nur die Bezahlung von Spitzenkräften in der Küche notwendig, sondern auch die Einlagerung solcher Spezialitäten, selbst auf das Risiko hin, dass sie unverkauft bleiben. Heuer dürfte es allerdings noch so gewesen sein, dass auch in den besten Hotels von Badgastein oder Kitzbühel kaum frische Hummer aufzutreiben waren.

Wenn also unsere Hotellerie, soweit sie auf den Besuch zahlungskräftiger Ausländer, besonders aus dem Dollargebiet, eingerichtet ist, ihre Betriebe auf das Niveau der ausländischen Konkurrenz bringen und deren Fortschritten mitkommen will, ist allen kurzfristigen Polemiken zum Trotz eine Erhöhung der Zimmer- und Pensionspreise in den Spitzenhotels bis nahe an das internationale Niveau heran unumgänglich.

Dass diese begründete Forderung natürlich unter keinen Umständen ein Freibrief für Auch-Hotels, Landgasthöfe und Pensionen, auch ihrerseits mit den Preisen in die Höhe zu gehen, sein darf, bedarf wohl keiner Erwähnung.“

Hôtes de notre pays

Les visiteurs se suivent... et se ressemblent tous – ou presque – par l'intérêt qu'ils portent, à la Suisse, à ses institutions, à ses aspirations, à ses traditions, et aux efforts qu'elle développe pour que soient connus, ou mieux connus, ses paysages.

Avec le concours des sections de la Société suisse des hôteliers, des entreprises de transport nationales et privées, des organismes touristiques régionaux et locaux, l'Office central suisse du tourisme voue tous ses soins à cet accueil d'hôtes qui lui sont proposés par ses agences de l'étranger: dirigeants ou collaborateurs d'agences de voyages, écrivains, journalistes, radio-reporters se sont succédé, cet été, à un rythme plus puissant que les années précédentes, et plus accéléré aussi.

L'organisation de tournées de cette envergure ne va pas sans complications et nous savons que l'on a pu s'étonner, dans certains centres touristiques, de la spontanéité – nous usons de l'euphémisme – avec laquelle tombent du ciel, à Contrin ou à Kloten, des visiteurs accourus des deux Amériques.

Et que, dorénavant, va pas tout seul. Les directeurs des agences de l'OCST, à New York et San Francisco, MM. Pillichody et Grob, vouent tous leurs soins à opérer une sélection, à procéder par sondages, à rechercher un équilibre dans la représentation des Etats et – surtout – à trouver la date qui convienne. Lorsque l'on a affaire à des V. I. P.'s (Very Important Persons) un véritable équilibre des compétences s'impose.

L'attente étant faite, quant à la date présumée du départ, il importe d'obtenir l'assentiment des compagnies aériennes: la bonne volonté ne fait pas défaut et l'on est heureux d'avoir l'occasion de le souligner, mais les horaires ont leurs caprices, comme les passagers. Et c'est seulement lorsque tous les obstacles sont vaincus, lorsque la coordination est assurée dans tous les secteurs, que le câble définitif peut partir.

A Zurich ou à Lausanne, on est paré pour l'accueil de ces hôtes bienvenus. Contact a été pris avec les organismes locaux et c'est lorsqu'il faut faire diligence que l'attribution exacte des syndicats d'initiative a sa justification. On se plaît à dire ici combien ces concours sont précieux à notre Office central suisse du tourisme. Souvent, très souvent, le téléphone doit jouer; on prend certains hôteliers au dépourvu, mais la bonne volonté reste entière, et la tradition hôtelière fait le reste.

Cet hommage, on s'empresse de l'ajouter, s'adresse parallèlement aux entreprises de transport du pays qui font confiance aux organisateurs de ces voyages d'études.

L'exemple le plus récent vient de nous être fourni par l'arrivée à Zurich, le lendemain, de quelque trentaine de journalistes américains, conviés par la TWA à l'ouverture de la nouvelle ligne aérienne New-York-Francfort sur le Main.

Walzen von Johann Strauss. Die Wiener Weltausstellung ist vorüber, im Prater blüht wieder die Biene, steht nun das Riesentrad, ein Symbol der sich dauernd drehenden und doch immer wiederkehrenden Geschichte der Menschheit.

Cäsar Ritz hat wieder den Drang nach dem Westen. Paris war noch unsicher, also einmal nach dem Süden. Im „Grand Hôtel de Nice“ wird er als Restaurant-Manager engagiert. Hier traf er einen Herrn Weber, der ihm für den nächsten Sommer die Direktorenstelle auf Rigi-Kulm anbot. Ritz nahm an.

Auf diesem schönsten Aussichtsberg der Welt konnte sich die reiche Phantasie des neuen Direktors mächtig entwickeln, und es gelangen ihm so viele Regieklänge, dass er, nach dem Riesentrad, auf Rigi-Kulm drang und der Besitzer des damals grossartigsten Hotelneubaus der Schweiz, vermutlich ganz Europas, Herr Oberst Pfiffner, auf den Rigi kam, um sich den jungen phänomenalen Hoteldirektor anzusehen. Ritz war damals 24 Jahre alt. Sein Name wurde vorgemerkt!

Im Winter 1873/74 treffen wir Cäsar im „Grand Hotel Lugano“, ein Jahr später im „Hôtel de Nice“ in San Remo, wo ihm die ganze Geschäftsliteratur übertragen wurde. Darauf führte er das einer deutschen Gesellschaft gehörende „Hotel Viktoria“ in San Remo, das als Langensaatener Hotel dienen musste, vervielfachte in kurzer Zeit dessen Rendite, und hatte so den Beweis erbracht, dass er nicht nur servieren konnte, sondern auch rechnen, gut rechnen. Als verantwortlicher Leiter dieser Hotelunternehmung setzte er sich für bessere hygienische Einrichtungen ein. Hier entwickelte er seinen Sinn für die gediegene, sauberen Wohnräume, Licht, Luft, Sonne und Wasser, Wasser und Bäder, und auch die Oekonomie, und Mafre d'Hôtel wurde verantwortlicher Hotelier.

1876 erinnerte sich Herr Oberst Pfiffner, der Vater unseres ersten Gastes, des geschickten Direktors auf Rigi-Kulm und übertrug ihm die Direktion des feudalen „Hotel National“ in Lu-

zerne. Unter seiner Leitung nahm das Haus einen gewissen Auftrieb. Die Aristokratie von Gebürt und die des Geldes gab sich in diesem Grand Hotel Rendezvous, und die Phantasie von Ritz schweifte geradezu in Dekorationen und künstlerischen Improvisationen für die Empfänge, Hochzeiten und Fürstengesellschaften jener Zeit. Er führte die Soirées dantesques ein, und die französischen und italienischen Damen der höchsten Gesellschaft wie die englischen Ladies, die ausserhalb ihrer Schlösser und Villen kaum zu dinieren wagten, tanzten im National zu Luzern.

Cäsars Regiekunst hatte einen tiefen Einbruch verursacht in die bisherigen strengsten, puristischen Sitten und Gebräuche der hohen Gesellschaftsschichten. Über den Winter verzog sich Cäsar zu andern führenden Stellen nach Menton, Engghien-les-Bains, Trouville und Monte Carlo.

Jetzt war die Epoche der Lehr- und Wanderjahre abgeschlossen!

(Fortsetzung folgt.)

Unter seiner Leitung nahm das Haus einen gewissen Auftrieb. Die Aristokratie von Gebürt und die des Geldes gab sich in diesem Grand Hotel Rendezvous, und die Phantasie von Ritz schweifte geradezu in Dekorationen und künstlerischen Improvisationen für die Empfänge, Hochzeiten und Fürstengesellschaften jener Zeit. Er führte die Soirées dantesques ein, und die französischen und italienischen Damen der höchsten Gesellschaft wie die englischen Ladies, die ausserhalb ihrer Schlösser und Villen kaum zu dinieren wagten, tanzten im National zu Luzern.

Cäsars Regiekunst hatte einen tiefen Einbruch verursacht in die bisherigen strengsten, puristischen Sitten und Gebräuche der hohen Gesellschaftsschichten. Über den Winter verzog sich Cäsar zu andern führenden Stellen nach Menton, Engghien-les-Bains, Trouville und Monte Carlo.

Jetzt war die Epoche der Lehr- und Wanderjahre abgeschlossen!

(Fortsetzung folgt.)



Generaldepôt für die Schweiz:
JEAN HAECKY IMPORT A.G., BASEL

en voyage à l'étranger. Un déjeuner inspiré des meilleures traditions vaudoises — le *bouffé* se gonflait d'orgueil — était servi au Lausanne-Palace, où M. Mojonnet, hôte disert, faisait les honneurs de la maison.

Dans l'après-midi, par la route de la Corniche, on fut à Montreux, où M. Frank avait mis les petits plats dans les grands et où M. Florian Niederer, directeur-adjoint de l'O.C.S.T., assurait le relais « Suisse romande-Suisse allemande », pour

conduire nos hôtes, le lendemain, à Lucerne, par le M.O.B. et les vallées et lacs que vous savez, par un temps magnifique.

Mr. Grinnell a bien voulu nous dire tout l'intérêt qu'il a pris à cette visite, et ce n'étaient pas vaines formules de politesse, guidées et fugitives, comme le sont trop d'impressions de voyage; le sympathique président de l'ASTA s'est abondamment documenté et l'on peut compter sur une mémoire dont les défaillances sont rares...

Association des anciens élèves de l'Ecole hôtelière S.S.H.

Einmal in jedem Jahr treffen sich die ehemaligen Schüler unserer Hotelfachschule in Lausanne in grosser Zahl anlässlich der *Generalversammlung der Association des anciens élèves de l'Ecole hôtelière*. Alte Bekannte feiern bei dieser Gelegenheit ein frohes Wiedersehen und mit neuen Ehemaligen wird Bekanntschaft geschlossen. Es zeugt für einen guten kollegialen Geist, für ein waches Zusammengehörigkeitsgefühl, dass diese Zusammenkünfte sich Jahr für Jahr eines stärkeren Besuches erfreuen. So fanden sich über 100 Ehemalige aus allen Teilen des Landes am 3. Oktober im *Dolder Grand-Hotel* in Zürich zur diesjährigen *Generalversammlung* ein. Nach der *réception* unterhielten sich die Damen untereinander bei einem von Zürcher Stamm offerierten *Tee*. In dieser Zeit der Herren ihre geschäftlichen Angelegenheiten erledigten.

Die Generalversammlung im Dolder Grand-Hotel, Zürich

Der Präsident der Vereinigung, Herr René Mojonnet, Lausanne, eröffnete die Sitzung und gab seiner besonderen Freude über den alle Erwartungen übertreffenden Aufmarsch der Ehemaligen Ausdruck, wobei er nicht verhehlte, dass die glänzende Programmgestaltung dank den Bemühungen und Opfern des *Zürcher Stammes* und des *Organisationskomitees* von Herrn *Werner Steiger* wesentlich zu diesem Erfolg beigetragen habe. Ein besonders herzlicher Willkomm entbot er den Ehrenmitgliedern, nämlich den Herren *W. Müller*, *A. Oyex*, *R. Obrist*, *E. Bertsch* und *Ad. Wagner*, sowie Herrn *H. Weissenberger*, der als Mitglied der Fachschulkommission die Versammlung mit seiner Anwesenheit beehrte. Nachdem der bewährte Lehrer unserer Hotelfachschule, Herr *E. Wickenhagen*, das Protokoll der letzten Generalversammlung verlesen hatte, konnte der Präsident in seinem *Rückblick auf das vergangene Vereinsjahr* feststellen, dass der Verein floriert. Er verzeichnet einen Zuwachs von 44 Mitgliedern. Sowohl der Stamm in Lausanne wie derjenige in Zürich erfreuen sich beide eines guten Besuches. Bei der Placierung junger Mitglieder würde der Vorstand gerne noch in vermehrter Masse seine Dienste zur Verfügung stellen. Präsident Mojonnet gab sodann seiner Befriedigung über den guten Gang unserer *Lausanner Fachschule* Ausdruck und sprach Herrn und Frau Direktor *Schweizer* den Dank der Anciens für die vorbildliche Leitung der Schule aus. Für den langjährigen Inhaber des *Bahnhofbuffets* Lausanne, Herrn *André Oyex*, der sich von seinem Posten zurückgezogen

hat, fand er freundschaftliche Worte der Anerkennung für dessen vorbildliches Wirken und das stets aktive Interesse für unsere Fachschule, seines liebenswürdigen und gütigen Wesens — Qualitäten, die ihm überall Freundschaft und hohe Wertschätzung eingetragen haben. Die Vereinigung hat durch den Hinschied von Hermann Schmid einen schmerzlichen Verlust zu beklagen. Die Versammlung bezeugte dem verstorbenen Passivmitglied in üblicher Weise die letzte Ehre.

Mit dem Dank an die Zürcher Kollegen, die einen so beispielhaften Ehemaligen-Geist entwickeln, und an Herrn *Werner Steiger* für seine Bemühungen um das heutige Programm, schloss Herr Mojonnet seine Ausführungen, nicht ohne der Hoffnung Ausdruck zu geben, dass ein guter Stern über unseren Berufsstand walten, in der Vereinigung weiterhin ein kollegialer Geist am Werke sein und unsere Fachschule in Lausanne gedeihen und prosperieren möge.

Über die Jahresrechnung, die mit einem Vorschlag abschloss und genehmigt wurde, referierte der Kassier Herr *R. Grimm*. Der Vorstand wurde in *globo* erneuert. Als neues Vorstandsmitglied beliebte an Stelle des zurücktretenden Herrn *Chaudet*, Herr *R. Pally*. Als Rechnungsrevisoren wurden die Herren *P. Pouillot* und *H. Cheneaux* und als Supplémenten neu Herr *A. Jotterand*, alle in Lausanne, bestimmt.

Da die Vereinigung im nächsten Jahr ihr 25-jähriges Jubiläum feiern kann, wurde grundsätzlich beschlossen, die nächste *Generalversammlung* an den *Gaststätten des Genèveres* abzuhalten, wobei es dem Vorstand überlassen bleibt, den definitiven Tagungsort zu bestimmen.

Mit grosser Aufmerksamkeit hörten die Anwesenden sodann interessante Ausführungen von Herrn *O. Schweizer* über unsere Fachschule in Lausanne. Wenn 1941 noch Zweifel bestanden, ob die Schule weitergeführt werden könne, so hat sich das heute grundsätzlich geändert. Nicht mehr Frequenzmangel, sondern eher *Überfrequenz* ist das Kennzeichen der heutigen Situation. Das Sommersemester zählte 180 Schüler, zu denen seit dem 4. September noch 40 hinzugekommen sind, so dass der Schülerbestand gegenwärtig bei Semesterabschluss am 19. Oktober 220 beträgt. Für das Wintersemester haben sich 220 bis 230 Schüler angemeldet. Im Februar/März werden nochmals etwa 40 dazukommen. 65 haben sich für den Kochkurs, 65 für den Servierkurs und 100 für den Sekretärkurs eingeschrieben.

Der Mädchenkurs für *Direktionsgehilfinnen* hat sich sehr gut bewährt. Fast durchwegs ist man mit ihren Leistungen in der Praxis zufrieden, und

es besteht denn auch keine Schwierigkeit, die jungen Leute zu placieren.

Herr Direktor Schweizer dankte den Ehemaligen für die alten Truhen, die sie der Schule grosszügigweise geschenkt haben, sowie für die gestifteten Preise, die zweimal im Jahre zur Verfügung stehen.

Seit zwei Jahren wird versucht, einen höheren Fachkurs durchzuführen. Es müssen mindestens 15 Anmeldungen vorliegen, um die Kosten einigermaßen decken zu können; leider konnte diese Mindestteilnehmerzahl nicht erreicht werden.

Entgegen weitverbreiteter Auffassung, wonach die Schule um jeden Schüler froh sein müsse, weil durch gute Frequenz ein günstiges Betriebsergebnis gesichert werde, gab Herr Schweizer zu bedenken, dass im Grunde genommen jeder Schüler den *Schweizer Hoteliere-Verein*, der in der Schule 1,8 Millionen Franken investiert habe und die Gebäulichkeiten und Einrichtungen gratis zur Verfügung stelle, zu Dank verpflichtet sei. *Würde er dafür eine Verzinsung verlangen, so müsste das Schulgeld für jeden Schüler um 250 Franken heraufgesetzt werden*. So sei also der Schüler der Beschenke, und er müsse froh sein, dass ihm eine solche Bildungsstätte zur Verfügung stehe, an der er sich die Grundlagen für sein weiteres berufliches Fortkommen erwerben könne.

Zum Schluss dankte Herr Schweizer dem Schulkomitee und insbesondere dessen Präsidenten, Herrn Robert Mojonnet, Montreux, für das Verständnis, das die Direktion entgegenbringe. Wenn die Schule heute ein solches Ansehen erworben hat, dass man sie schlechthin als die Hotelfachschule Europas bezeichnet, so ist das nicht zuletzt darauf zurückzuführen, dass wir in Lausanne die Formel gefunden haben, um Theorie und Praxis zu einem harmonischen Ganzen zu vereinigen, das den Schülern eine Basis vermittelt, auf die sie ihr weiteres Leben aufbauen können. Dennoch wird die Schule nicht stehen bleiben und sich stets um weitere Verbesserungen bemühen.

Nach den mit Applaus verdankten Ausführungen von Herrn Schweizer stattete Herr *K. Manz* dem Präsidenten und dem Vorstand der Vereinigung den Dank aller Anwesenden ab für ihre ehrenamtliche Arbeit während des Jahres. Ein vom Zürcher Hoteliere-Verein offerierter *Apéritif* beschloss den ersten im Dolder Grand-Hotel abgewickelten Teil der Tagung.

Bankett „Chez Michel“ und Sântisfahrt

Eine Generalversammlung der Ehemaligen — davon durfte sich der Berichterstatter selbst Rechenschaft geben — ist nicht bloss eine formale Angelegenheit, sondern dabei kommt auch das *Gesellschaftliche* zu seinem Recht. So trafen sich denn die Teilnehmer am Abend wieder unten an der Limmat im prächtigen *Zunftshaus zur Zimmerleuten*, „Chez Michel“. Mit schmuckelndem Gesicht, die weisse Mütze aufgestülpt, empfing der Amphytrion Michel seine Gäste, als wollte er sagen, wartet nur, das Menu wird euch zeigen, dass wahre Kochkunst auch in Limmatathen zu Hause ist. Und in der Tat, das Gebotene hielt jedem fachmännischen Urteil stand und trug mit dazu bei, jene Stimmung zu schaffen, die nun einmal zu einem festlichen Anlass gehört. Reden wurden auch gehalten, aber sie beschränkten sich auf ein

notwendiges Minimum, das gerne in Kauf genommen wurde.

Präsident Mojonnet begrüßte unter den Gästen insbesondere fünf Fachschulveteranen der Jahre 1896/99, nämlich die Herren *R. Frick*, *H. Godden-Morlock*, *A. Lichtenberger* und *K. Manz* und *Ad. Wagner*, ferner den Präsidenten des Zürcher Hoteliere-Vereins, Herrn *Ed. Elwert*. Herr Dr. Franz Seiler, Zentralpräsident SHV, hatte sich entschuldigen lassen. In urchigem Zürichdüstis wartete Herr *Werner Steiger* mit einigen Reminiscenzen aus der Geschichte des Zürcher Stammes auf, zu dem im Jahre 1933 bei der Familie Wettstein im Töbeli, Hombrechtikon, der Grundstein gelegt worden war. Mit einem Hoch auf unseren schönen Beruf, auf unser demokratisches Vaterland schloss Herr Steiger seine temperamentovolle Ansprache.

Als letzter Redner ergriff, auch im Namen der Herren Weissenberger und Dr. F. Seiler, der Präsident des Zürcher Hoteliere-Vereins, Herr *Ed. Elwert*, das Wort, der seit 12 Jahren der Fachschulkommission als Mitglied angehört. Er dankte all jenen, die in den kritischen Jahren den Mut nicht verloren und an die Lebensfähigkeit der Schule glaubten. *So wenig wie die Schweizer Hotellerie zugrunde gehen kann, so wenig kann auch die Schule zugrunde gehen*. Wir müssen der ganzen schweizerischen Hotellerie dankbar sein, dass sie mit beispiellosem Opferwillen im Interesse unseres Nachwuchses ein Werk hat schaffen helfen, das auch kommenden Generationen dienen wird. Es sei dabei nicht verkannt, was die, welche vor uns schritten, auch für die Nachwuchsförderung getan haben. Dieser ungeborenen Wille ist der beste Garant für die Lebensfähigkeit der Schweizer Hotellerie. Er gibt uns Mut, weiter mitzuarbeiten, solange man uns nötig hat.

Damit war der kurze Redereigen zu Ende und ein wirklich glänzendes Unterhaltungsprogramm mit Tanz, Conférence und lustigen Einfällen hielt Anciens und Gäste in fröhlicher Stimmung bis in die frühen Morgenstunden beisammen. Manch einer, der sich vorgenommen hatte, frühzeitig sich zur Ruhe zu begeben, wurde seinem Vorsatz untreu. Gleichwohl fanden sich alle Angemeldeten Mittwochmorgen zur *Sântisfahrt* vor dem Theater ein, wo drei mächtige Gesellschaftswagen bereitstanden, um die gastgewerblichen Berufsleute in flotter Fahrt durch die herrlichen Gefilde über Winterthur, Wil, Herisau, Urnäsch nach der Schwägalp zu bringen. Im Nu brachte uns Europas künste Schwebelbahn auf den Sântisgipfel, wo eine wundervolle Sicht den Höhepunkt des erlebnisreichen Tages bildete. Ein trefflich servierter *Apéritif* im Hotel der Sântis-Schwäbelbahn, offeriert vom Zürcher Stamm und von den Gebrüdern Wettstein, Hombrechtikon, fand allgemeinen Anklang. Auf dem Rückweg wurde das Mittagessen bei Kollege *Werner Bosshard* im *Kurhaus Rietbad* eingenommen, der mit einer wahrhaften und soignierten Bernerplatte aufwartete und mit ihr der kulinarischen Tradition des Hauses alle Ehre machte. Ohne Halt erreichte die Gesellschaft nach diesem gemächlichen Aufenthalt in Rietbad über Wattwil, Rapperswil, Meilen, Zürich mit fahrplanmäßiger Pünktlichkeit den Ausgangspunkt, wo frohgelaut und unter dem Eindruck eines unvergesslichen schönen Tages die Teilnehmer voneinander Abschied nahmen.

BOUCHONS
Schlittler
Capsules pour bouteilles
Machines de cave
E. & H. Schlittler Frères
Näfels G.
Téléphone (058) 4 41 50

Colman's Mustard
Gesucht
für alkoholfreies Hotel und Café 7 mit St. Galler-Patent. Ausführliche Offerten unter Chiffre G G 2912 an die Hotel-Revue, Basel 2.

KÖCHIN
Gesucht
jüngere und tüchtige
in kleineres Speise-Restaurant — Offerten mit Zeugniskopien und Lohnansprüchen an Frau Bachmann, Restaurant Blindenstrasse, Drahtzugstrasse 61, Basel 2.

Hotelsekretär-Kurse
sowie kombinierte Kurse für Handel und Hotelfach
beginnen im Oktober
Handelschule Rüedy BERN
Bollwerk 36 Telefon 3 10 30
Unterrichtet durch Fachlehrer
Propädie gratis — Seite Referenzen
STELLENVERMITTLUNG

IL Y A L'ORFÈVRE ARGENTEE ET IL Y A L'ORFÈVRE
Christofle
Représentants:
RENAUD & J. CLERMONT
GENÈVE
Quai des Moulins 5
Tél. (022) 4 06 80

Direktion oder Gerance
Junges, tüchtiges Ehepaar mit sehr guten Fachkenntnissen, Erfahrung und Ausbildung in der Hotellerie, sucht
eines Hotelbetriebes. Grössere Kautions geleistet werden. Fähigkeitsausweise vorhanden. Anfragen erbeten unter Chiffre D G 2904 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Important hôtel à Costermansville
le plus beau du Congo-Belge, en pleine activité
cherche
directeur
très expérimenté, hautes connaissances hôtelières. Grande situation avenir. Discretion assurée. Ecrire E. Grimaud, propriétaire, 90, rue Louvrex, Liège (Belgique).

Zu baldigem Eintritt an verschiedene unserer Bahnhofslokale gesucht tüchtige
Verkäuferinnen
Deutsch und Französisch Bedingung, Offerten mit Angabe der bisherigen Tätigkeit und der Sektionsansprüche, begleitet von Zeugniskopien und Photo sind zu richten an Kiosk AG., Bern.

SUCHE ENGAGEMENT
als
Sekretär-Chef de réception
(Stadtbetrieb bevorzugt). Thomas Rusch, Chef de réception, Hotel Reber au Lac, Locarno.

Ich suche Engagement für
Réception, rechte Hand des Patrons, Réception-Kasse oder als Alleinsekretär
in kleineres, erstklassiges Haus (Saison oder Stadtgeschäft). Eintritt ab Dezember möglich. — Offerten unter Chiffre AS 2671 an die Hotel-Revue Basel 2.

On cherche
apprenti-sommelier
Faite offres Buffet de la Gare, Fribourg.

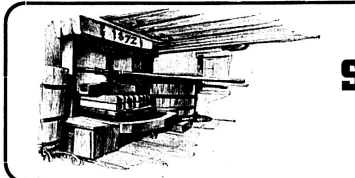
Hotelsekretär
sucht Stelle für Wintersaison. — Gründliche Kenntnisse in Kontrolle, Journalführung, Buchhaltung, Deutsch, Franz., Englisch in Wort und Schrift und Stenographie. Offerten unter Chiffre U 5573 T an Publicitas Thun.

Planteurs Réunis
LAUSANNE
THÉ

Grosses Krankenhaus in Zürich sucht
Rüfmeisterin
Von unserer Mitharbeitern erwarten wir: Wertschätzung, einige Erfahrung in Grossküche, Organisationstalent, gute Umgangsformen im Verkehr mit Personal und Vorgesetzten. Wir bieten gut bezahlte Dauerstelle, Pensionkasse, Handschriftliche Offerten mit Photo, Zeugnisabschriften, lückenlosem Lebenslauf, Referenzen und Gehaltsansprüchen unter Chiffre R M 2910 an die Hotel-Revue, Basel 2.

ON CHERCHE
POUR GRAND HOTEL DE GENÈVE
gouvernante d'étages
Place à l'année. Ne seront considérées que les personnes ayant une grande expérience. Faire offres avec photos et copies de certificats sous chiffre H G 2914 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Inserieren bringt Gewinn!
Gesucht nach Arosa in Jahresstelle
Köchin
für kleines Hotel und Restaurant;
für Wintersaison:
Restaurationskocher
tüchtig, für Restaurant-Dancing
chasseur
jung, flink und willig.
Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre A A 2916 an die Hotel-Revue, Basel 2.



WIR LIEFERN IHNEN VORTEILHAFT
Schaffiser • Twanner • Neuenburger etc.
Französische Spitzen- und courante Weine
VERLANGEN SIE BEMUSTERTE OFFERTE!

H. Ritter & Co
BIEL-BIENNE JURAVORSTADT 40-42
Gegr. 1872
Kelterei in Neuenstadt
Tel. 032 / 2 41 54

*Elektrische
Grossküchen
die restlos
befriedigen!*



Salvis

HAT ÜBER 30 JAHRE ERFAHRUNG
IM BAU ELEKTROTHERMISCHER APPARATE

SALVIS AG. FABRIK ELEKTR. APPARATE, LUZERN

Wieviel ist das Möbiliar wert?

Das müssen Sie wissen, wenn Sie

*Ihr Möbiliar und Inventar verkaufen,
einen neuen Betrieb kaufen,
eine Feuerversicherung abschliessen,
einen Grundbucheintrag vornehmen,
eine Unterlage für Darlehensgesuch benötigen,
eine interne Betriebskontrolle vornehmen
wollen.*

Die Treuhandstelle des Schweiz. Wirtevereins
verfügt über eine spezielle Abteilung, die sich
seit Jahren mit Inventarschätzungen und Über-
gaben in Hotels und allen gastgewerblichen
Betrieben befasst und Sie bei Kauf oder Ver-
kauf vor Verlusten schützt.

Wenden Sie sich daher bei Bewertungen von
Möbiliar und Inventargegenständen an die

Treuhandstelle des Schweizerischen Wirtevereins
Gotthardstr. 61 Zürich Tel. (051) 25 66 07

MONTANA

HOTEL-PENSION

à remettre pour raisons de santé, en plein centre,
15 chambres, eau courante chaude et froide, à
proximité des tennis et de la patinoire. Pour
tous renseignements, s'adresser: Pension Beau-
Soleil, Montana (Valais). Tél. (027) 5 21 92.

Nous ch chons

Voiture Réchaud

Offres sous chiffré V R 2934 à l'Hotel-Revue à Bâle 2

**Sulz
Aspik**

TEX TON

ziert
jede
kalte
Platte

HACO GÜMLIGEN

Verkaufe schöne, revidierte

autom. Waagen

mit Garantie, ab Fr. 280,-

Aufschnittmaschinen

Nationalkassen

Elektrische Kaffeemühlen

Frau Sigg, Mühlegasse 12,
Zürich 1.

Ankauf und Verkauf

Neu und Alt

von

Hotel- und

Wirtschaftsmöbiliar.

Übernahme

jeder Liquidation.

O. Locher, Baumgarten,
Thun.

Selbstinszenierung
sucht zu kaufen oder zu pachten
schön gelegenes und bestbekanntes

Hotel

mit 40 bis 60 Betten. Gute Lage in Sommer-
und Winterkurort, guterhaltener Massivbau mit
neuezeitlicher Einrichtung für Ganzjahresbetrieb
Bedingung. Offerten mit Photo- und Planbeilagen
sowie Angaben über Baujahr, Assekuranzwert,
hypothekarische Belastung, Verkaufspreis und
Anzahlung bzw. Pachtzins direkt von Besitzern
werden bevorzugt und sind zu richten unter
Chiffre F 18079 Z an Publicitas Zürich 1.

CHAMPÉRY. Vente aux enchères

L'hoirie Oberhauser vendra aux enchères pu-
bliques le samedi 21 octobre 1950, au Café du
centre à Champéry, dès 14 h. le

chalet-pension «La Soldanelle»

meublé. Pour visiter au préalable s'adresser à
M. Edmont Perrin à Champéry. Pour les Hoirs
Oberhauser: sig. Me Alph. Gross, notaire à
St-Maurice.

WENN SIE

Hotel-Möbiliar zu verkaufen haben
oder zu kaufen suchen, dann hilft Ihnen
ein Inserat in der Schweizer Hotel-Revue.



Für den Ausbau von Cafés, Restaurants und Hotelhallen in neuestem Stil
wenden Sie sich vertrauensvoll an den Fachmann

Unverbindliche Offerte und Vorschläge

M. SCHNEIDER INNENARCHITEKT HERGISWIL a/SEE
Möbelbau • Telefon (041) 7 20 79 • Nidwalden

Sekretär

22jährig, Franz., Deutsch,
Engl., Koch- und Keller-
praxis, sucht Anstellung
auf 15. Nov.-1. Dez. Offerten
unter Chiffre S R 5907 an
die Hotel-Revue, Basel 2.

Wochenarrangements

Dezember, Januar, für deutsche, französische
und belgische Gäste. Sofortige Offerten erbet.
an IKHA, Internat. kath. Ver. f. Reise und Verkehr,
Postfach 442, Luzern.

Es gibt keine „Allerweltswaschmittel“, dafür für jeden Zweck ein Schnyder-Spezialprodukt!

Synthetische Feinwasch- und Reinigungsmittel!

Feine Wäsche aus Wolle und Seide wird am besten und schonendsten mit dem
alkalifreien synthetischen Feinwaschmittel ANGORA gewaschen. Aus der grossen
Zahl synthetischer Waschmittel eignen sich für Feinwäsche vor allem diejenigen
auf natürlicher Fettbasis, da sie die Wäsche nicht zu stark entfetten und weich und
geschmeidig erhalten. Für stärker schmutzige Wollwäsche werden mit Vorteil die
feinen Seifenflocken FinFin verwendet. Heikle Feinwäsche wird am besten von Hand,
robustere kann mit der nötigen Vorsicht in der Waschmaschine gewaschen werden.

Für das Abwaschen sowie für sämtliche Reinigungsarbeiten, bei denen es vor allem
auf gutes Entfetten ankommt, eignet sich das neue synthetische Abwasch- und
Reinigungsmittel CLAREL FLÜSSIG ganz hervorragend. Für grobe Reinigungs-
arbeiten wird immer noch die billigere Schmierseife sowie Kristallsoda und das
pulverförmige CLAREL verwendet werden.

Unsere Wäscherei-Fachleute beraten Sie gerne u. kostenlos in allen Wäschereifragen.

SEIFENFABRIK



BIEL

514

Rohrpost-Anlagen

... für Hotels und Restaurants

Standard Telephone und Radio AG. Zürich

Esterbrook

Nr. 444

Dip-Less

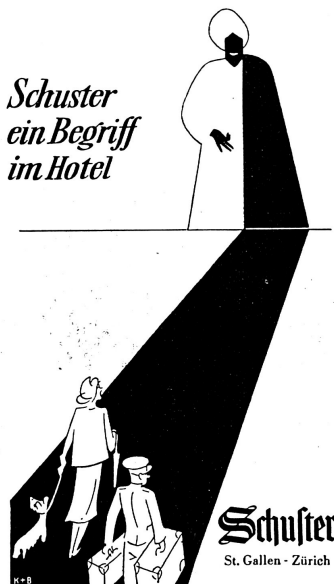
DAS IDEALE SCHREIBGERÄT FÜR JEDES PULT

Immer schreibbereit
Schreibt seitenslang ohne
Eintauchen
Federspitzen für jede
Hand

Erhältlich in
Papeterien

Nachweis: Waser & Co.,
Zürich 1, Löwenstr. 35a

Schuster
ein Begriff
im Hotel



Schuster
St. Gallen - Zürich



Wir planen alle Innenausbauten von

**Restaurants
Gaststuben
Bars, Tea-rooms etc.**

Eigenes Architekturbureau
Erstklassige Referenzen

Verlangen Sie unsern unverbindlichen Besuch.

H. Woodtly & Cie. A.-G., Aarau
Möbelwerkstätten

Learn English in London

an der London School of English, 319, Oxford
St., London W. 1. Spezialkurse für jeden Zweck
das ganze Jahr. Für Unterkunft kann gesorgt
werden.

**Der grosse Nahrungsmittel-
erfolg 1950** die herrlichen

GOLDEN CHIPS

immer frisch und knusperig. Verkauf an die
Gäste in Bars, Cafés, Restaurants, in Säcken
zu 30 Cts. Verlangen Sie Gratiismuster
von

CHIPS, PRÊTRE & CIE
Nahrungsmittelfabrik - Bureau in Lausanne
Tel. (021) 225307

Jeder Wirt-Restaurateur, welcher sich bei
unserem Stand Nr. 739 A, Halle 7 der
Olma in St. Gallen einschreibt, erhält
gratis 5 Beutel von unseren herrlichen Gold-
den Chips.



La marque mondiale

Dépositaire pour la Suisse
A. Fischer
Première Distillerie par Actions Bâle
Telephon 530 43 und 530 44

Jetzt ist die Zeit des Schweizer Sausers



Verwenden Sie für Ihre interne
Propaganda die Plakätchen, Tisch-
reiter und Menükarten, die Sie
gratis erhalten von Ihrem Liefere-
ranten oder von der

Propagandazentrale für Erzeugnisse der Schweiz, Landwirtschaft, Zürich
Sihlstrasse 43

Telephon (051) 23 71 33 und 23 25 77

(S.P.Z.)

Die Gäste schätzen

einen gepflegten Service in Ver-
bindung mit einem guten Kaffee

Machen Sie einen Versuch
mit unserer

Giger-Mischung

er lohnt sich bestimmt!

HANS GIGER & CO., BERN

Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telephon (031) 22735



«Roberts Modern & Com-
mercial»

SCHOOL OF ENGLISH

Lerne perfekt Englisch in
3 Monaten bei guter engli-
scher Familie. Privatstunden
von erfahrenen Lehrern, Uni-
versitäts-Professoren. Nettes
Heim, gute Verpflegung und
schönes Zimmer. Frohes Fa-
milienleben. - Preis £ 20,-
pro Monat, alles inbegriffen.
Prima Referenzen von ehe-
maligen Studenten zu Dien-
sten. Roberts, 15 Wyndham
Avenue, Margate on Sea,
Kent, England.

Informationen und alle Einzel-
heiten erfahren Sie durch Mr. O.
Maire, Gartenstrasse 73, Basel.

Italienische

Nelken la

per Dutzend Fr. 1.80

Treibhaus-Nelken p. Stück -50

Treibhaus-Rosen p. Stück -50

Kummer, Blumenhalle
Baden, Tel. (056) 276 71

Wegen Übernahme eines eigenen Geschäftes

durch den bisherigen Pächter wird der altbekannte, vor kurzem
renovierte

Gasthof zur Krone, Aarberg

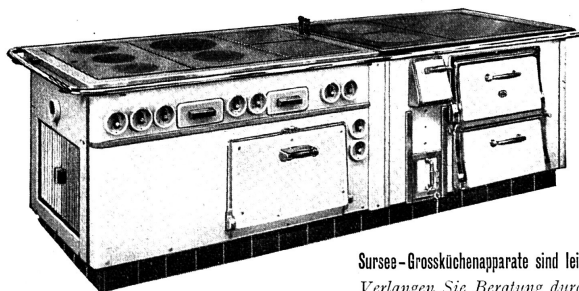
zur Neuverpackung

ausgeschrieben. — Als Bewerber kommen nur Fachleute in Frage,
die die Gewähr bieten für eine sorgfältige und gepflegte Geschäftsfüh-
rung, die sich über Erfahrung im Gastgewerbe durch einwandfreie
Referenzen ausweisen können. • Pachtübernahme spätestens am
15. April 1951, evtl. nach Vereinbarung früher. • Auskunft über
die Pachtgedinge und weitere Unterlagen werden an ernsthafte
Interessenten von der unterzeichneten Firma, an die auch schrift-
liche Anmeldungen zu richten sind, erteilt.

Im Auftrage der Besitzer: Müller & Co. A.G., Aarberg

Für Landgasthöfe

KOMBINIERTE KOCHHERDE
ELEKTR., HOLZ UND KOHLE



Sursee-Grossküchenapparate sind leistungsfähig!

Verlangen Sie Beratung durch

SURSEE-WERKE AG., SURSEE TEL. 045/57644

OLMA St. Gallen, Halle 2, Stand 225



Die
interessante
Offerte:

Aus alten Steppdecken macht
Ihnen Geelhaar wiederum
schöne, fast neue!

Ersparnis ca. 50%

Wäre es zu verantworten, noch gutes Ma-
terial wegzuerwerfen? — Alte Steppdecken
werden bei uns umgearbeitet. Ein neuer,
aparter Stoff — und falls nötig — ein neues
Cambrie-Futter und etwas Flaum nachfüllen
und Sie haben wiederum Steppdecken, die
ihren Dienst wie neue erfüllen.

Eine Preisliste mit allen Angaben über die
Kosten neuer und umgearbeiteter Stepp-
decken senden wir Ihnen gerne zu.

Jetzt bald 50 Jahren Hotelierarbeit!

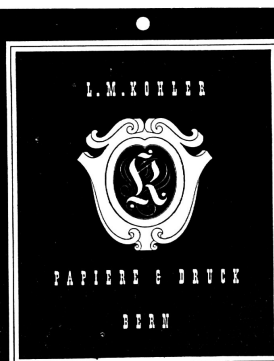


W. Geelhaar A.G., Thunstr. 7 (Helvetiapl.)
Gegründet 1869 Telephon 221 44

Junges, geschäftstüchtiges Ehepaar mit gros-
sem Gästekreis, sucht

Hotel-Restaurant oder Kurbetrieb

von 30-50 Betten in Pacht zu übernehmen, evtl.
Betriebsleitung. Tessen bevorzugt. Erstklassige
Referenzen zur Verfügung. Offerten unter Chiffre
K H 2920 an die Hotel-Revue, Basel 2.



**DON'T SAY WHISKY
- SAY**

**JOHNNIE
WALKER**

Born 1820
— Still
going Strong



General Agents:
F. SIEGENTHALER LTD.
LAUSANNE
Téléphone (021) 23 74 33